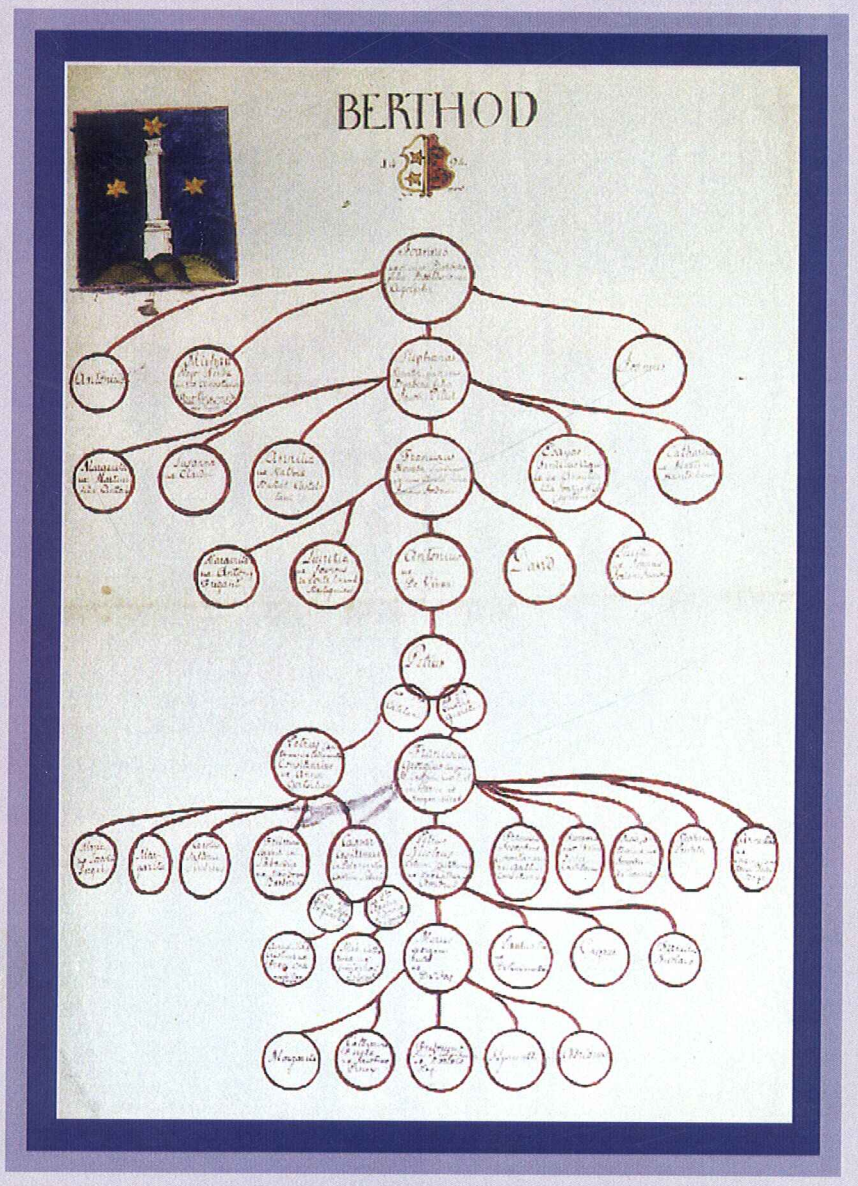



# ASSOCIATION VALAISANNE D'ETUDES GENEALOGIQUES

# WALLISER VEREINIGUNG FÜR FAMILIENFORSCHUNG

BULLETIN 9

1999

*Page de couverture :*
Généalogie de la famille Berthod de Sion
Archives d'Etat du Valais,
Fonds de Torrenté, thèque 1 (18e siècle)

*Impression numérique :*
Calligraphy SA Sierre - Sion

ASSOCIATION VALAISANNE D'ETUDES GENEALOGIQUES
WALLISER VEREINIGUNG FÜR FAMILIENFORSCHUNG

# BULLETIN 9

Sion / Sitten
1999

# SOMMAIRE-INHALTSANGABE

Editorial....4

Billet du président / Der Präsident hat das Wort....5

Michel SAVIOZ, *La bourgeoisie de Saint-Gingolph et son héraldique*...7

Victor FAVRE, *Plus de 100 ans pour le mot Bedjui*....18

Maurice OGGIER, *Périple argentin en automne 1996. A la rencontre de valaisans émigrés*....20
*Le Père Gabriel Oggier*....26

Antoine GAUYE, *Retrouver ses cousins d'Amérique: du rêve à la réalité*....27

Bernard TRUFFER, *Nouvelles armoiries / Neue Wappen*....29

Jean-Henry PAPILLOUD, *Photographie et généalogie*....31

Bernard DAVID, *Hérédis 2000*....38

François LEREBOURG, *Les nouveautés de Généatique 2000*....42

Philippe TERRETTAZ, *Les soldats des Invalides*....45

Patrick WILLISCH, *L'octroi du droit de bourgeoisie aux "Heimatloses" dans le canton du Valais (1850-1880)*....47

Jean BÜTZBERGER, *Hommage à Madame Marthe Carron*....67

Philippe TERRETTAZ, *Nouvelle association généalogique*....69

Jean-Daniel ROTEN, *Les généalogies de Conthey*....70

Gabriel IMBODEN, *Bevölkerungsgeschichte des Oberwallis 1850-1500*.....71

Antoine GAUYE, *Fin de millénaire*.....82

Jean BÜTZBERGER, *Les 10 ans de l'AVEG / 10 Jahre WVFF*.....84

Nouveaux membres / *Neue Mitglieder*.....90

Programme 2000 / *Jahresprogramm 2000*.....91

Comité et commission de rédaction / *Vorstand und Redaktionskommission*...93

---

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

# EDITORIAL

Amis généalogistes,

Pour le 10ème anniversaire de l'AVEG, nous vous avions proposé un bulletin dans une version totalement renouvelée.
L'accueil qui lui a été réservé a été si favorable que le comité a décidé de poursuivre dans cette voie.

Vous avez ainsi entre les mains un nouveau bulletin qui, nous osons l'espérer, saura vous satisfaire autant que les précédents.

Cette année du 10 ème anniversaire aura été riche en rendez-vous. Vous trouverez dans ces pages les exposés qui ont tenu la vedette en cette année anniversaire.

Si vous avez participé aux diverses manifestations, vous retrouverez avec plaisir les thèmes que vous avez déjà entendus. Sinon, vous découvrirez la variété des exposés de cette année associés aux rubriques habituelles de notre bulletin.

Découvrez aussi dans l'agenda les sujets qui retiendront notre attention pour l'année du millénium.

Bonne lecture!

*Liebe Freunde der Familienforschung,*

*Zum 10-jährigen Bestehen unseres Vereins wurde das Bulletin Nr. 8 in völlig neuer Form herausgegeben. Die Reaktionen der Leserschaft fielen derart positiv aus, dass die Redaktionskommission beschlossen hat, die neue Aufmachung auch künftig beizubehalten.*

*Wir hoffen, dass Ihr auch am vorliegenden 9. Bulletin Gefallen finden werdet.*

*Unser 10. Vereinsjahr war reich an Veranstaltungen. Im Innern dieses Heftes findet Ihr die Vorträge, die anlässlich dieses Jubiläumsjahres gehalten wurden und allgemein auf grosses Interesse gestossen sind.*

*Wer an den einzelnen Anlässen teilgenommen hat, wird mit Freude bereits Gehörtes wiederfinden. Alle übrigen werden neben den üblichen Rubriken unseres Bulletins die Vielfalt der verschiedenen Vorträge entdecken können.*

*Beachtet bitte auch die Agenda am Schluss des Heftes, die über Anlässe und Vortragsthemen des Jahres 2000 Aufschluss gibt.*

*Angenehme Lektüre!*

# LE BILLET DU PRESIDENT

Philippe Terrettaz

1989 - 1999. 10 ans pour l'AVEG!

C'est encore peu ..... et pourtant c'est déjà bien, tant les occasions de rencontres sont nombreuses et variées pour partager expériences généalogiques et amitié.

1999 a été en tout point une année généalogique bien remplie et particulièrement réussie. A Brig , Saint-Gingolph, Martigny, Saillon et Grône, vous avez généreusement répondu présent pour marquer ce 10 ème anniversaire.

Avec l'ouverture de cette nouvelle décennie qui nous mènera vers une réelle majorité, celle des 20 ans, l'AVEG se trouvera face à de nouveaux défis.

A la fin de la prochaine année, pour la seconde fois, et conformément à nos statuts, le comité de l'AVEG sera totalement renouvelé. Un souffle nouveau, et des idées novatrices conduiront l'AVEG vers des lendemains qui promettent. Par ces quelques lignes, je profite de remercier une fois encore les membres sortants du comité pour leur engagement et leur disponibilité et adresse mes meilleurs voeux à ceux qui ont accepté de nouvelles charges au sein de notre équipe.

Le recrutement de nouveaux membres, particulièrement dans le Haut-Valais, afin d'assurer une bonne répartition des régions linguistiques de notre canton, constitue un autre défi pour le comité.

Autre défi et non des moindres, l'AVEG devra entreprendre une ouverture vers le monde avec Internet. Il y a tant de généalogistes de par le monde qui utilisent ce moyen extraordinaire que l'AVEG doit penser à être aussi présente prochainement sur le Web.

Pour les généalogistes dont la passion essentielle est de se pencher sur le passé de nos familles, les options pour le futur sont également nombreuses et motivantes. C'est un signe de santé!

Je vous souhaite une fructueuse année généalogique.

# DER PRÄSIDENT HAT DAS WORT

Philippe Terrettaz

*10 Jahre WVFF (1989-1999)*

*Was sind schon 10 Jahre? Trotzdem gab es in dieser Zeit bereits viele Gelegenheiten zum Austausch von genealogischen Erfahrungen und zum Knüpfen neuer Freundschaften.*

*1999 war in jeder Hinsicht ein sehr vielfältiges und besonders gelungenes Vereinsjahr. Die anlässlich des 10-jährigen Bestehens unseres Vereins organisierten Anlässe in Brig, Saint-Gingolph, Martinach, Saillon und Grône waren alle sehr gut besucht.*

*Im kommenden zweiten Jahrzehnt, das unseren Verein in die eigentliche Volljährigkeit führen wird, werden uns neue Herausforderungen bevorstehen.*

*Gemäss Statuten wird Ende nächsten Jahres der Vorstand der WVFF zum zweiten Mal vollständig erneuert sein. Neuer Elan und neue Ideen werden unseren Verein in eine verheissungsvolle Zukunft führen. Ich benutze hiermit noch einmal die Gelegenheit, allen scheidenden Vorstandsmitgliedern für ihren Einsatz und ihre Disponibilität zu danken, und heisse alle Neuen, die sich zur Übernahme einer Charge bereit erklärt haben, im Komitee herzlich willkommen.*

*Eine besondere Herausforderung für den Vorstand wird die Werbung neuer Mitglieder darstellen. Dies gilt vor allem für das Oberwallis, streben wir doch eine ausgewogene Beteiligung der beiden Sprachregionen unseres Kantons an.*

*Ferner wird sich die WVFF der Welt via Internet öffnen müssen. Auf der ganzen Welt bedienen sich bereits unzählige Familienforscher dieses neuen Kommunikationsmittels, weshalb die WVFF in absehbarer Zeit auf dem Web präsent sein sollte.*

*Für die Genealogen, die sich hauptsächlich mit der Vergangenheit ihrer Ahnen beschäftigen, eröffnet die Zukunft dank den modernen Hilfsmitteln zahlreiche und motivierende Perspektiven. Dies ist ein gutes Zeichen!*

*Ich wünsche allen Mitgliedern ein erfolgreiches Forscherjahr.*

# LA BOURGEOISIE DE SAINT-GINGOLPH ET SON HERALDIQUE

Michel Savioz

*Cet exposé a été présenté le 27 mars 1999 au Château de Saint-Gingolph par Michel Savioz, héraldiste, peintre des blasons de la salle de la bourgeoisie au Château de Saint-Gingolph.*

## 1. LE VALAIS ET LA PARTITION DE ST-GINGOLPH

Lorsque les Bernois, en 1536, après avoir imposé la doctrine protestante aux habitants de la rive droite du Rhône jusqu'au Léman, pénétrèrent dans le Pays de Vaud et, par Genève, dans le Chablais, le Valais put, à juste titre, craindre que ce pays, ainsi que la rive gauche du Rhône, ne devînt aussi victime des novateurs.

Les habitants du Chablais qui dépendaient pour une part du diocèse de Sion, demandèrent eux-mêmes la protection de l'évêque. C'est ainsi que les Valaisans occupèrent sans résistance cette région jusqu'à Thonon, s'engageant tant à défendre la religion et les droits du pays, qu'à la restituer à son souverain légitime (le duc de Savoie), si celui-ci arrivait à récupérer également ses autres possessions. Le pays occupé forma les gouvernements d'Evian et de Monthey, à la tête desquels furent placés deux gouverneurs
(10 mars 1536).

Les cantons catholiques ne virent pas d'un bon oeil cette conquête, car ils craignaient qu'elle ne rapprochât trop les Valaisans des Bernois. Ceux-ci, de fait, ne ménagèrent aucun moyen pour s'assurer l'amitié du Valais, qui, cependant parvint à conserver aussi celle de la Savoie, car le duc n'oubliait pas la promesse de restitution qui lui avait été faite.
Par le traité du 4 mars 1569 (après 33 ans d'occupation), le Valais restitua au duc Emmanuel-Philibert la région comprise entre Thonon et la Morge de Saint-Gingolph, tandis qu'il conservait définitivement le Pays de Monthey. A cette occasion, l'alliance de 1528 fut renouvelée.
En 1589, en vertu du traité, le Valais occupa de nouveau Thonon et Evian menacés par la France. L'alliance avec la Savoie fut renouvelée en 1590.

## 2. LE VILLAGE DE SAINT-GINGOLPH

Situé sur la frontière franco-suisse, ce village est composé de deux communes, l'une suisse, l'autre française.

Saint-Gingolph, dans le Vieux Chablais, était le centre d'une seigneurie relevant de l'abbaye d'Abondance, qui y eut un métral et plus tard un châtelain.
En 1475, le village reconnut l'autorité des VII Dizains.
Le traité de 1569 avec Emmanuel-Philibert de Savoie désigna la Morge comme frontière; la rive droite était suisse et la rive gauche savoyarde.
L'abbé d'Abondance céda Saint-Gingolph à Jacques du Nant, seigneur de Grilly et Saint-Paul, qui la céda à son tour pour 4000 écus (?) à Jacques de Riedmatten. La famille de Riedmatten conserva ses droits jusqu'en 1798.

Le château construit par les du Nant de Grilly en 1568 passa de ceux-ci aux Riedmatten, puis au de Rivaz et enfin à la bourgeoisie de Saint-Gingolph qui en fit sa maison de commune.
Cet édifice rectangulaire domine la douane. Le portail à fronton brisé s'ouvre sur un large escalier qui conduit aux trois étages.
Au rez-de-chaussée, on remarque sur la porte de l'ancienne prison la date **1588**. La pièce principale - dite "salle du billard" - a conservé des lambris de 1655 aux panneaux cintrés. Ceux-ci sont encadrés de petits pilastres à feuillage. En 1572 fut accolée au château la maison de Rivaz-de Nucé qui sert actuellement d'école.

La première église dépendait de l'abbaye d'Aynay au XIIe siècle. Placée sur la rive gauche de la Morge, cours d'eau qui a toujours servi de limite entre les diocèses de Sion et de Genève, elle se trouvait dans ce dernier diocèse. Les de Riedmatten élevèrent en 1677 une chapelle dédiée à la Sainte Famille qui fut utilisée par le curé après la fermeture de l'église paroissiale en 1793. Cette chapelle comporte un élégant porche à arcades.

## 3. QUELQUES DATES IMPORTANTES DE L'HISTOIRE DE LA BOURGEOISIE DE SAINT-GINGOLPH

Vers 760 Gingolph, noble bourguignon de Varennes, donne son nom à la localité.

773 Charlemagne visite Genève et fonde le comté de la Tête du Lac ''Caput laci'', en langue vulgaire *Capolay* (Chablais).

1200 Saint-Gingolph est attribué aux comtes de Savoie.

1285 Donation des Bois de Bret par le comte de Savoie Amédée V aux villes d'Evian et de la Tour-de-Peilz.

De 1438 à 1451, la population est décimée en treize ans par la peste, ainsi que de 1720 à 1723 par la dernière peste. A cette époque, la frontière fut fermée durant trois ans.

1585 - 1588 Construction du château de Saint-Gingolph (rénové en 1962).

1620 Pour 7'000 florins de Savoie, les gens de Bret s'associent à 200 communiers de Saint-Gingolph et achètent à Evian les Bois de Bret (en Savoie).

1636 La communauté de Saint-Gingolph acquiert pour 4'000 florins de Berne aux bourgeois de la Tour-de-Peilz les Bois de Bret et de Vers-la-Vaux (en Valais). Ces acquisitions constituent le domaine forestier bourgeoisial. Fondation de la bourgeoisie.

1724 Mention d'un règlement concernant l'exploitation du domaine forestier.

## 4. LA BOURGEOISIE DE SAINT GINGOLPH

Saint-Gingolph possède la particularité d'être la seule commune de France qui ait une bourgeoisie. Mixte, celle-ci se compose de familles françaises et suisses. Deux conseils bourgeoisiaux veillent à sa bonne marche (l'un français, l'autre suisse). Elle a donc un président et des conseillers français ainsi qu'un président et des conseillers suisses.

Lorsque j'ai été contacté pour exécuter les blasons des familles bourgeoises, il m'a fallu l'accord des deux conseils, bien que - il faut le relever - la fortune de la bourgeoisie se trouve en France et que ce sont les Français qui aient "offert" aux Suisses leurs blasons, ceci grâce aux revenus des carrières sises sur le territoire français, mais appartenant à la bourgeoisie.

Mon travail a été long et difficile. J'ai pu cependant compter sur l'aide précieuse de M. Claude Derivaz, conseiller bourgeoisial français, qui n'a pas ménagé ses efforts pour obtenir l'accord de tous les bourgeois et m'aider à mener à bien le délicat travail de recherche.

## 5. LES BLASONS

Les blasons ont été peints sur carton parchemin et encadrés. Les encadrements rappellent par leur forme le dessin des sculptures de la table du conseil. Ces encadrements sont en noyer et ont été exécutés sur mesure par un ébéniste, selon le choix des deux conseils bourgeoisiaux. Leur grandeur a été déterminée par le panneau libre au sommet des parois, sur lequel ils ont été fixés. Aucun verre anti-reflets n'a été utilisé afin de ne pas filtrer la lumière et ternir la couleur et de respecter pleinement l'idéal de beauté et de luminosité de l'art héraldique.

Le blason de la bourgeoisie suisse se définit ainsi : " Tranché denché d'argent et de gueules à la loutre rampante (dressée), de sable, armée et lampassée de gueules, brochant sur le tout, accompagnée au canton senestre du chef d'une étoile de gueules ".

Les armoiries de la bourgeoisie française sont similaires mais les émaux diffèrent : la pointe du blason et l'étoile sont azur (bleues).

**Armoiries de la commune de Saint-Gingolph**

**Remarque** :
La partition " tranché-denché (sorte d'escalier) ne se trouve guère en Valais. A noter que les partitions "taillé et tranché" ont donné en escrime les coups de "taille et d'estoc".
Dans les documents nous trouvons l'étoile parfois à cinq rais, parfois à six rais.
La loutre, animal aquaphile par excellence, vivant sur terre et au bord de l'eau illustre bien ce village. Certains y ont vu pourtant un loup, parfois même une hyène (comme le révérend Chaperon, in *Monographie de St-Gingolph* , 1913).
Cette confusion démontre combien la lecture des blasons est parfois difficile en l'absence de tout document explicite. S'appuyer sur une seule représentation de l'objet constitue sans doute la source d'erreur la plus grande pour un néophyte.De là la multiplication de variantes pour un seul blason, notamment dans le Haut-Valais où de nombreux artisans, souvent talentueux, mais sans connaissances en héraldique, ont reproduit des blasons sans savoir ce qu'ils représentaient vraiment et en les interprétant parfois mal.

## 6. LES BLASONS DES FAMILLES DE SAINT-GINGOLPH

Sont représentés dans cette salle, les blasons des dix-neuf familles actuellement bourgeoises de Saint-Gingolph, ainsi que ceux de cinq familles éteintes. Ils ont été tirés des armoriaux valaisans, de l'armorial du Chablais, du nobiliaire de Savoie et de documents anciens pour certaines vérifications.

Pour simplifier et éclairer ce commentaire, nous les diviserons en quatre catégories:

**1) les figures héraldiques simples**:
BONNAZ (chevron), DUCHOUD (Coupé et pal) et BELLOSSY (bande et chef) : les trois blasons sont accompagnés d'étoiles.

**2) les animaux :**
CHEVALLAY (licorne) BOVET (boeuf), PACHOUD (cigogne tenant un serpent), CHAMBAZ (écrevisses), CHAPERON ( faucon chaperonné) et enfin Derivaz, Passerat, Tornery, Cachat (lion).

**3) les végétaux :**
CHRISTIN (vigne), PERAY (poirier), RICHON (palmes)

**4) les divers:**
BENET (ancre et crosse), ROCH (rocs), FORNEY (four), FAVRE (marteaux), BROUSOZ (cloche), NICOUD (bourses et fers de crosse) et BORCARD (trois tours).

Ce dernier blason nous a donné quelques difficultés. En effet, il n'y a pas trace d'une famille Borcard dans les armoriaux. Nous nous sommes référés à l'étymologiedonnée par Fenouillet dans "Les noms de familles en Savoie ". De plus, M. A.-F. Derivaz (avocat et notaire) a pu établir un lien entre le nom Borcard et la famille Boccard du Chablais savoyard connue à Chapelle d'Abondance dès le XIVème siècle et à laquelle a pu être rattachée la famille Borcard de Saint-Gingolph, mentionnée déjà en 1569.

Afin d'éviter des erreurs et des contestations, tous les blasons ont été approuvés par le conseil bourgeoisial et un membre de la famille concernée.

Parmi ces blasons assez classiques, nous trouvons aussi quelques armes parlantes CHEVALLEY (licorne), BOVET (boeuf), FORNEY (four), CHAPERON (faucon chaperonné) et d'autres encore dont le nom est rappelé par le meuble principal FAVRE (outils de forgeron).

On peut également remarquer que les coupeaux y sont rares, ce qui se comprend bien au bord du lac. En effet, les coupeaux figurent la terre et signifient que la famille avait des biens ou, plus prosaïquement, qu'elle est d'origine paysanne.

La signification des noms de familles est ici assez approximative et je ne citerai que quelques cas pour l'illustrer
Par exemple, la famille ROCH : le nom est dérivé du prénom **Roch,** du nom d'un saint de Montpellier, St-Roch mort en 1337 et connu comme guérisseur de la peste. On se rappelle que Saint-Gingolph a été décimé deux fois par la peste. Est-ce une allusion ou une pure coïncidence ? La famille ROCH a par ailleurs, des armes parlantes (des rocs).

La famille BELLOSSY (éteinte) se rattache à la famille Bellossier ou *de Bellossy dits Bernard,* seigneurs de la Maison Forte de Coucy (Armorial de l'Ancien Duché de Savoie en 6 volumes au musée de Saint-Gingolph).

En visitant le château vous remarquerez différentes représentations du blason de la famille DE RIVAZ. En fait, cette importante famille a joué un rôle prépondérant pour le village de Saint-Gingolph et y a possédé le château de 1826 à 1837. Elle a d'autre part racheté les terres de la famille TORNERY, ce qui expliquerait la présence du lion dans les deux blasons et, par la même occasion, les coupeaux.

## 7. QUELQUES NOTIONS D'HERALDIQUE :

L'héraldique est née de la bataille, sur l'écu du chevalier. Son but était de faire reconnaître le chevalier à la décoration de son écu, car son visage était masqué par le heaume. Le souci constant qui présidait à cet art était celui de créer des signes distinctifs, assez simples et assez frappants pour pouvoir être immédiatement aperçus et reconnus à distance. D'où le choix imposé de quelques couleurs éclatantes et de quelques figures nettes, que l'on pouvait combiner.

### Emaux (couleurs) et métaux

Le blason n'utilise donc qu'un petit nombre de teintes franches sans ombres ou mélanges.
Il existe deux métaux : l'or (doré ou jaune) et l'argent (argenté ou blanc) et cinq émaux (couleurs) : le gueules, l'azur, le sable, le sinople, le pourpre. Nous avons plus rarement les fourrures (vair et hermine), peu connues dans notre héraldique.

La règle fondamentale du blason, qui se justifie par des raisons très compréhensibles de bonne visibilité, énonce qu'il ne faut pas mettre " métal sur métal ", ni " émail sur émail ".

## 8. SYMBOLIQUE DES METAUX ET EMAUX

### 1. L'or

De tout temps les hommes glorifièrent l'or, symbole de puissance. Les statues anciennes les plus précieuses sont en or, les icônes byzantines sont peintes sur fond d'or. Dans l'église chrétienne elle-même, Saint Cyprien proclame *" Achète au Christ un or flamboyant, ainsi tes haillons seront détruits comme par le feu et tu pourras être d'un or pur "*. Les alchimistes cherchaient la transmutation de la matière en or. En architecture, on use de la *règle d'or*; les constructeurs de cathédrales employèrent scrupuleusement le *nombre d'or* et la *proportion dorée,* clefs géométriques du mouvement vital, que les hérauts d'armes respectèrent également lors de l'établissement des blasons.

Splendeur de la puissance divine, l'or est le symbole de l'impérissable, de la connaissance, de la prédominance du spirituel sur le matériel. C'est la couleur du soleil, de l'astre roi qui éclaire et donne l'existence. Il symbolise l'être qui, après avoir traversé les épreuves temporelles, se connaît lui-même en tant qu'image de Dieu et rayonne comme un nouveau soleil.
Qu'il s'agisse d'alchimie ou d'héraldique, c'est la recherche non pas du métal vulgaire, mais de l'or des Sages.

### 2. Le blanc (argent)

Rien à voir avec la course effrénée qui nous pousse tous. En héraldique, il en va tout autrement, puisque l'argent est l'expression de la vraie simplicité, du dépouillement de tout ce qui n'est pas divin en l'homme qui, délivré de ses entrailles, s'élève jusqu'à l'authentique pureté.
Au Moyen Age, l'écu d'argent plain est un écu d'attente porté par un jeune écuyer qui n'a pas encore accompli d'actes de valeur lui permettant d'accéder au rang de chevalier, et de meubler ainsi son blason.

Lancelot du Lac, le jour de son adoubement, reçoit des armes d'argent plain qui seront " meublées " au fur et à mesure de sa quête par une, deux, puis trois bandes de gueules.

### 3. L'azur

L'azur est symbole d'intelligence, de spiritualité et de loyauté. Sous l'Ancien Régime, l'azur était couleur de la royauté (bannière de France: d'azur semé de fleurs de lis d'or). C'est peut-être pour cette raison que cet émail est si souvent choisi en héraldique.
La qualité spirituelle du bleu incarne le passage entre le monde terrestre et le monde céleste. Il figure l'ensemble des possibilités de l'intellect et de la perception du sens des choses. C'est aussi l'abondance exprimée non seulement sur le plan matériel, mais surtout spirituel.

### 4. Gueules (rouge)

Gueules est avec l'azur la couleur que l'on rencontre le plus en héraldique. Porteuse du principe de vie, la couleur rouge est feu céleste, perception du divin. Reposant au centre du coeur, cet émail nous fait construire les fondements de notre univers intérieur qui n'est plus limité par nos insuffisances. Le gueules évoquant l'action de l'épée, les anciens insistent sur le fait que c'est un émail qui ne peut être porté que par des chevaliers ou des personnes nobles. Il est associé au courage, au coeur, à la générosité, au don de soi. Parmi les vertus cardinales, il symbolise la Force.

### 5. Le sinople (vert)

Au XIIe siècle, Sinople désignait la couleur rouge. Au XIVe siècle, le vert. Il n'y a pas là contradiction, car le vert contient le rouge. Le vert est symbole de ce qui naît. Il évoque la faculté de renouveler sans cesse sa spiritualité. Au Moyen Age, la toge des médecins était verte, parce qu'ils connaissaient le secret des simples.
Cette couleur traduit l'espérance, c'est-à-dire la volonté d'intensifier la vie intérieure et de l'accorder avec les lois cosmiques. Elle indique la véritable liberté.

### 6. Le sable (noir)

Symbole de mort, mais de mort joyeuse de l'homme qui s'éteint à son état ancien pour renaître à la lumière. Le noir évoque le mystère, le secret de la création originelle; c'est l'athanor où se prépare la création de demain.

## 9. CONCLUSION

Dès le XIIe siècle, les hérauts d'armes sont chargés de faire respecter les usages et honneurs des armoiries. Leur nombre croissant montre quelle importance revêt cette noble science jusqu'à la fin du Moyen Age.

Avant d'être porteur d'une sagesse, le blason parle d'abord par sa beauté.

Le blason est avant toute chose une langue figurée et une alchimie des formes.

En conclusion, nous pouvons dire que le blason, situé à l'origine entre la puissance sociale, l'ordre temporel et spirituel, s'est de nos jours adapté à la modernité, tout en gardant son langage hermétique.

Le blason est devenu une marque commerciale pour voitures, vêtements et produits alimentaires, mais il restera toujours, pour la majorité d'entre nous, le symbole de nos racines, de nos familles et de notre pays d'origine.

## BIBLIOGRAPHIE

André Donnet et Louis Blondel, *Châteaux du Valais,* Martigny, Editions Pillet, 1982.

Gérard de Sorval, *Le langage secret du blason,* Paris, Albin Michel, 1981.

Christian Jacq, *De sable et d'or,*Editions 3 Mondes, 1975.

F. Bartholdi, *Guide du blason,* Stock, 1975.

Hierosme de Bara, 1581, Reprint Jean de Bonnot, Paris, 1975.

*Dictionnaire des symboles chrétiens,* Delachaux et Niestlé, 1972.

# PLUS DE 100 ANS POUR LE MOT *BEDJUI*

Victor Favre

*Dans le dernier bulletin, nous vous avions présenté un article sur les noms des habitants des villages valaisans. Nous y parlions des noms portés par les gens des villages mais aussi des sobriquets et autres appellations qui caractérisent certains villages du Valais romand.*

*A ce sujet, nous avons reçu le complément suivant :*

Le 1er novembre 1897, Louis Courthion dans son journal " Le Valais Romand " donnait une liste des sobriquets des villages valaisans. Il indiquait : *" Nous trouvant encore dans l'impossibilité de donner, avec ces surnoms, l'explication de l'origine de chacun d'eux, nous nous bornons, pour l'heure, à les énumérer :...pour Isérables = Li Bedyui. "*

C'est le plus vieux document écrit faisant mention du sobriquet attribué aux habitants d'Isérables ; il n'existait pas avant l'incendie de 1881. Les Isérablains, nom donné antérieurement aux habitants d'Isérables, parlaient le patois et dans leur patois, ils désignaient le village par le mot : *Djui.*

Isérables avait été en grande partie incendié dans la nuit du 24 au 25 juin 1881. Il fut reconstruit, comme dans la chanson, plus beau qu'avant. Je conçois aisément que par la suite un habitant d'Isérables, lors d'une chamaillerie en patois avec des gens d'un village voisin, voulant dire qu'Isérables était un beau village, ait dit: *" Isèràblo l'è oun bé djui "*, et qu'il se soit fait traiter de Bedjui par dérision et, peut-être, par jalousie.

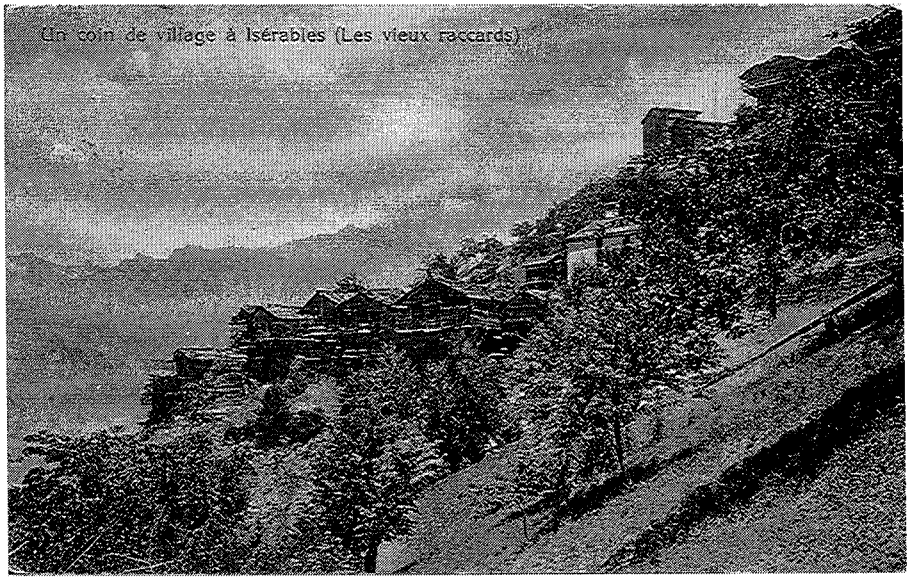
Le 10 mai 1900, la " Gazette du Valais " reprenait un article sur Isérables paru dans la "Tribune", mais non-signé. De ce dernier article, je cite le passage suivant : "Isérables, dont les robustes habitants sont surnommés *Béduis* épithète considérée comme une corruption de *Bédouins* en raison de l'origine sarrasine attribuée à cette peuplade. "

Cette affirmation est faite sans preuves historiques ou scientifiques, mais uniquement basée sur une certaine homonymie entr les mots *Bedjui* et *Bédouin*. Jamais auparavant, il n'est fait mention d'une supposée origine

sarrasine pour les habitants d'Isérables. Que quelques Sarrasins ou maures ayant occupé les cols alpins au Xe siècle se soient établis dans certaines vallées valaisannes, cela semble possible par la présence des noms de famille : Sarrasin, Morand, Moren, Morend, Moret. Or ces noms de familles n'ont jamais existé à Isérables.

L'amalgame Bédjui = Bédouin, a été par la suite repris et véhiculé par les médias et par certains habitants du lieu.

Si l'on se réfère aux découvertes archéologiques faites à Isérables, on constate que la vallée a été habitée dès le IIIe siècle avant J.-C., ce qui correspond à l'arrivée des Veragres dans la région. Ceux-ci doivent être considérés comme étant les véritables ancêtres des Isérablains.




*Isérables autrefois*

# PERIPLE ARGENTIN EN AUTOMNE 1996

## A LA RENCONTRE DE VALAISANS EMIGRES

_____Maurice Oggier

Sur invitation des sociétés valaisannes d'Argentine, sous l'égide de l'association Valaisans du Monde, par son président R. Gay-Crosier, qui a rejoint notre groupe en cours de route, et pour donner suite aux "RETROUVAILLES DE SION 1991" cinq Valaisans et Valaisannes de Bramois, Vétroz et Sembrancher prirent l'avion le 30 septembre 1996. Direction Buenos Aires, puis Villa Elisa, Concordia, Résistanzia, Espéranza,Villa Carlos Paz, Cordoba.

En arrivant à Buenos Aires, nous fûmes surpris par l'accueil de nombreux membres de l'Association valaisanne de Buenos Aires et moi le premier en voyant une personne brandissant un panneau avec mon nom. Il s'agissait de Oscar Ogguier, avec qui j'avais eu des contacts épistolaires. Ce dernier avait roulé 700 km (aller-retour) pour me souhaiter la bienvenue. A mon départ, il refit le même trajet pour me souhaiter un bon retour.

En logeant chez l'habitant, nous avons pu apprécier le sens de l'hospitalité, dialoguer et échanger avec des descendants de Valaisans émigrés au milieu du XIXe siècle (Voir liste des habitants en fin d'article).

Malgré les difficultés linguistiques (espagnol, haut-valaisan, allemand, français, voire anglais) j'ai pu, à travers mes rudiments de "Oberwallisertitsch" et mon français, lier des contacts intéressants par la fraternité valaisanne retrouvée de part et d'autre. Si, à leur départ du pays, les émigrés eurent l'envie de "la terre brûlée, de l'oubli", des contacts subsistèrent et leurs descendants réapprennent l'allemand, principalement, et le français pour certains. Autant avouer que je n'ai fait aucun progrès en espagnol...

Outre les visites de musées, de sites, de monuments, d'industries et d'artisanat, l'on ne peut être que frappé par la grandeur du pays,

l'uniformité du paysage et l'étendue de la pampa. Cela nous fait comprendre les difficultés des émigrants habitués aux reliefs montagneux restreignant les espaces voués à la culture du sol et, de ce fait, ne suffisant pas à l'alimentation des familles.

Ce qui a motivé mon voyage fut, outre la connaissance d'un nouveau pays, la recherche de contacts et de rencontres avec les Valaisans et, bien sûr, les contacts avec mes "cousins Oggier" descendants de nos villages. Il s'agissait de tenter la poursuite de la généalogie commencée en 1993.

Des Oggier sont partis de Varen, mon village d'origine. Deux frères, Joseph-Marie et Wendelin avec leurs familles, deux célibataires, Polycarp de Salquenen et Dominik de Varen, et la veuve Crescentia Oggier-Ritter de Salquenen avec ses dix enfants.
A Villa Elisa j'ai rencontré Ruben Oggier. Serait-il descendant du dit Dominik Oggier de Varen ? Sur une feuille d'embarquement datée de 1857 est mentionné un Jean-Victor Oggier dont je n'ai pas retrouvé l'ascendance.

Ce voyage m'a permis de jeter des ponts entre les "Oggier" d'Argentine et ceux du Vieux-Pays, à travers la généalogie en cours.

Joseph-Marie cité ci-dessus a épousé, à Varen, en 1865, Florentina Marty dont il eut six enfants, entre 1866 et 1872 à Varen. La famille émigra en 1873. En Argentine naquirent quatre autresenfants, entre 1875 et 1881 (dix enfants au total, quatre garçons et six filles, dont sept survivront.)

L'un des garçons Jose (Peter Joseph Victor) épousa en 1899 Catalina Schinner dont il eut quinze enfants (treize garçons et deux filles). Quatre des garçons (Eduardo, Antonio, Gabriel et Floriano) consacrèrent leur vie à Dieu par la prêtrise dans la congrégation du Verbe Divin (SVD).

Le Père Gabriel, né en 1918, fut professeur au Collège d'Espéranza où j'ai eu la chance de le rencontrer. Cette entrevue fut très fructueuse et fort sympathique. Rencontre de deux Haut-Valaisans du même village, Varen.

Le Père Gabriel est l'auteur de l'ouvrage important *Las Familias de San Jerónimo Norte (1858 - 1922)* (2 tomes, Santa Fe, 1993). Les noms des Valaisans arrivésdès 1875 dans la région de San Jerónimo Norte et qui s'y établirent ainsi que leurs descendants sont répertoriés dans ces volumes. De nombreux témoignages passionnants sur la vie des colons, sur leur arrivée en cette terre d'Argentine et sur les activités qu'ils y ont exercées y sont décrits.

Cet ouvrage, complété par celui de MM. Gabriel et Christophe Carron, de Fully, *Nos cousins d'Amérique* (2 tomes, Sierre 1986 et 1990), fruit de plusieurs pérégrinations en Argentine, apporte des éléments primordiaux sur nos valaisans émigrés. Ma contribution, modeste puisque centrée sur un nom de famille bien précis, que je porte à l'instar de mes nombreux cousins "Oggier", a été nourrie par ce voyage réalisé en automne 1996. Les découvertes faites durant ce périple devraient aboutir à un ouvrage complétant la bibliothèque de l'AVEG.

Ce voyage fut aussi la rencontre avec la dynamique María Marta Quinodoz, descendante d'émigrés d'Evolène.Plus qu'une collaboratrice, elle reste pour moi un élément moteur, car elle est constamment sur la brèche, motivée et motivante. Au risque de la froisser, je dirais que toute la généalogie "Oggier" d'Argentine fut établie par ses recherches qu'elle accomplit avec l'aide de son amie Olga Tramontina, descendante Meichtry, et d'autres personnes encore. J'aimerais ici les remercier vivement, leur dire mon amitié et les encourager pour la suite car il reste du pain sur la planche.

J'ai reçu dernièrement une photo des descendants du couple José Oggier - Catalina Schinner, cité plus haut dans le texte. Ces descendants se réunissent chaque année au mois de janvier et, sur ce

**FAMILLE**
**OGGIER JOSEPH - SCHINNER CATALINA**
**vers 1928**

**De gauche à droite:** En arrière plan: Ernesto - José - Julio - Roberto - Enrique - Luis - Alberto - Gabriel (prêtre).
**Au centre:** Mariá - Antonio (prêtre) - José et Catalina (les parents) - Eduardo (prêtre) - Paulina.
**Tout devant:** Pablo - Bernardo.
Sur les genoux de José (le père) Floriano (prêtre).

cliché, j'ai dénombré plus de 250 personnes, adultes et enfants. Cela souligne bien l'importance de la présence en Argentine de nos cousins valaisans. La fin de mes travaux révélera sans doute que ce chiffre de 250 est bien en dessous de la réalité.

Les descendants valaisans se sont constitués en associations par agglomérations, avec à leur tête des comités. Leur but étant l'entraide, l'échange, les retrouvailles, tout cela autour de l'asado, une viande de bœuf grillée au-dessus de la braise. Cette viande tirée de leur bétail broutant dans la pampa est tendre et d'une saveur inégalable...

Les Valaisans d'Argentine ont le sens de la fête. Régulièrement et en grand nombre, ils se retrouvent dans de grandes halles, comportant une scène pour des spectacles.On y danse au son de l'orchestre qui joue "des airs suisses", mais aussi le fameux tango argentin jusque tard dans la nuit.

La première fête nous fut offerte, par la société suisse Helvétia, près de Santa Fe, où nous arrivâmes à temps pour participer à l'interprétation de notre hymne national et de chants patriotiques.

Notre guide et interprète, M. Estanislao Mathieu, descendant d'Albinen, eut à peine le temps de visser la hampe du drapeau de la section d'Espéranza et de nous propulser sur scène où s'agitaient déjà les emblèmes d'autres sections.

A Buenos Aires, j'ai eu aussi l'occasion, d'assister à la répétition de la chorale de l'association. Les chants suisses dominaient largement dans le répertoire.

Je souhaiterai conclure en évoquant un souvenir qui m'est très cher. En passant par Concordia, j'ai visité ce qui fut une maison de maître. C'est aux environs de cette bâtisse, aujourd'hui presque en ruines, que Saint-Exupéry, alors pilote à l'Aéropostale, compagnie d'aviation

française, dut effectuer un atterrissage d'urgence suite à une panne de moteur. Il fut recueilli et passa la soirée et la nuit dans la dite villa. Il en résulta un chapitre dans son livre *"Terre des hommes* (ch. V. *"Oasis")* dont je conseille la lecture à chacun.

C'est grâce à Roxana Meichtry, descendante d'une famille de Loèche-les-Bains, et à Saint Exupéry, qui fut le chef de file de notre équipe scoute, que j'ai pu vivre cela.

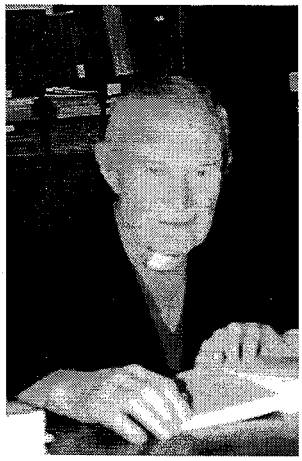
Le lien avec la généalogie est réalisé. Il faut se rappeler que, bien avant "Internet", une poignée d'hommes courageux et téméraires de l'Aéropostale était chargée de la transmission du courrier entre Paris et Santiago du Chili.

**ARGENTINE AUTOMNE 1996**

Liste des personnes et familles nous ayant accueillis et hébergés durant notre séjour:

| **Lieux:** | **Familles:** | **Origines valaisannes:** |
|---|---|---|
| Villa Elisa | **Maffioly** Alfredo | Granges |
| Villa Elisa | **Dallèves** María del Lourdes | Liddes / Sembrancher |
| Villa Elisa | Pavon de **Dallèves** Marita | Liddes / Sembrancher |
| Concordia | Famille **Meichtry** | Loèche-les-Bains |
| Concordia | **Jeandet** Luis et Fernando | Collombey |
| Résistencia | **Burgener** Angel | Saas-Fee |
| Résistencia | **Putallaz** Mario | Vétroz |
| Résistencia | Famille **Favre** | Sembrancher |
| Espéranza | Hilger de **Imwinkelried** Inès | Niederwald |
| Espéranza | **Mathieu** Estanislao | Albinen |
| Espéranza | Hessel Alfredo, desc. de **Défago** | Val d'Illiez |
| Colon | Famille **Favre** | Sembrancher |
| San José | Famille **Favre** | Sembrancher |

**A la rencontre du Padre Gabriel Oggier:**



Le père Gabriel Oggier (voir plus haut) a obtenu à la fin de 1998, la distinction de «divino maestro», attribuée par le Conseil Supérieur d'Éducation Catholique aux professeurs les plus remarquables d'Argentine. C'est la première fois que cette distinction est attribuée à une personne d'Esperanza.

Il a partagé sa vie entre sa vocation sacerdotale et sa passion d'historien.

Né le 1er janvier 1918 à San Jeronimo Norte, il entra dans la congrégation du *Verbo Divino* et fut ordonné prêtre en 1941.
Il commença comme vicaire à Esperanza, puis, à partir de 1946, il se tourna vers l'enseignement. Son parcours le conduisit en divers points de l'Argentine où il occupa des postes à responsabilités tant spirituelles qu'administratives. Il eut également l'occasion d'étudier à l'Université de Tucumán et découvrit sa seconde passion: l'histoire.

Il publia de nombreux ouvrages. Nous relèverons particulièrement les publications qui concernent sa ville natale, San Jeronimo, où sont installées de nombreuses familles valaisannes, que l'on appelle *"los valesanos"* dans cette région: *Historia de San Jeronimo Norte* (en collaboration avec Emilio Jullier), et *Historia de las familias de San Jeronimo Norte.*
A l'aube de ses noces sacerdotales de diamant, cet infatigable investigateur a encore de nombreux projets qui touchent aux divers domaines dans lesquels il s'est spécialisé durant sa carrière: théologie, philosophie, littérature, sociologie et histoire.

(Adaptation d'un article tiré de ***El Colono***, *Esperanza, 2 décembre 1998* )

# DU RÊVE A LA REALITE
# Retrouver ses cousins d'Amérique

Antoine Gauye

Le grand-père de ma grand-mère avait trois frères. L'un d'eux, Michel Nicolas Bourdin (né en 1842) avait émigré en Argentine à la fin du siècle passé. On connaissait encore bien ce vieil oncle car une photo de sa famille ainsi que plusieurs de ses lettres avaient pu être précieusement conservées par notre famille.
Pour redonner vie à ces vieux documents, nous avons décidé un jour de retrouver nos cousins d'Amérique.

Nous connaissions déjà le nom de ses cinq enfants ainsi que leur date de naissance. Cet indice constituait un excellent point de départ pour notre recherche.
En 1991, lors des «Retrouvailles des valaisans du monde», une ressortissante d'Argentine essaya de nous aider dès son retour au pays.
Malheureusement, ses recherches n'amenèrent rien de précis et il fallut admettre que tout le monde avait disparu.

Quatre ans plus tard, une autre ressortissante d'Argentine de passage en Valais s'intéressa à notre vieille photo, à nos lettres et surtout à l'idée de retrouver les descendants de Nicolas Michel Bourdin. Au pire des cas, elle s'engagea à retrouver la date et le lieu de sa mort.

Quelques temps après cette rencontre, je reçus une lettre qui contenait tous les actes de décès de Michel Nicolas et de ses enfants ainsi qu'une liste de quelques-uns de ses descendants vivants. Ma correspondante d'Argentine me précisait même que mes cousins d'Amérique ignoraient totalement qu'une partie de leurs ancêtres venaient du Valais.

Le rêve du départ était devenu réalité et le moment de leur écrire ne tarda pas.

Alors, à la fin de l'année 1995, 100 ans après les dernières nouvelles du vieil oncle Michel Nicolas Bourdin, nous avons écrit à l'un de ses descendants.

Très vite, une lettre qui contenait une généalogie et une photo identique à celle que nous possédions nous parvenait.

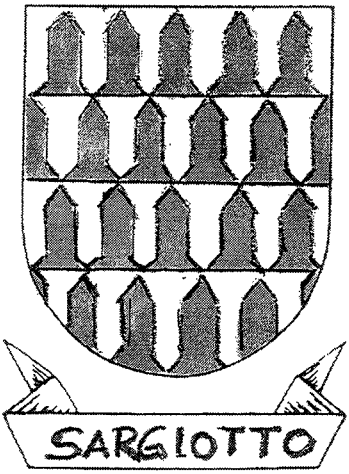
Le lien était ainsi rétabli et d'ici quelques années, nous pourrons peut-être rencontrer ces «nouveaux» cousins d'outre-mer.

Ceux qui n'ont plus la chance de posséder de vieilles lettres pourront tout de même tenter de retrouver leurs cousins d'Amérique. Il faudra toutefois faire preuve de patience et ne pas désespérer si les premières recherches s'avèrent infructueuses. Comme pour tout travail d'enquête généalogique, la recherche peut être tout aussi passionnante que le résultat.

# NOUVELLES ARMOIRIES
# NEUE WAPPEN

Bernard Truffer

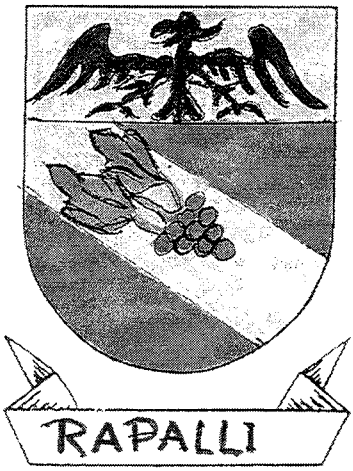
## Sargiotto




Famille originaire de Turin reçue bourgeoise de Miège le 28.01.1974 en la personne de Jean Baptiste Dominique né à Lucens (VD) et domicilié à Miège. Naturalisation valaisanne en session de mai du Grand Conseil le 17.05.1974.

*Blasonnement* :
Vairé d'argent et de gueules
*Source* :
Institut Camajani, Florence
*Communication* :
Michel Savioz, héraldiste

## Rapalli




Famille originaire de Bagnone (prov. Massa Carrara, Italie), reçue bourgeoise de Vétroz le 06.01.1975 en la personne de Pietro, domicilié à Vétroz. Naturalisation valaisanne en session de novembre du Grand Conseil le 14.11.1975.

*Blasonnement* :
D'azur à une bande d'or chargée d'une grappe de raisin de gueules tigée et feuillée de sinople, le tout sous un chef d'Empire : d'or à l'aigle éployée de sable.
*Communication* :
Istituto araldico e genealogico, Lugano

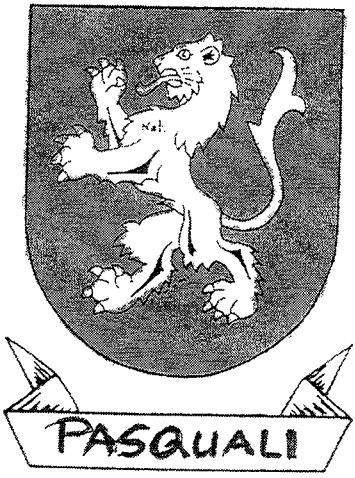
# Schreiner

Die Familie stammt aus der Steiermark in Oesterreich. Gerhart Schreiner, geb. in Graz, Dipl. Ing. Chem. und Dr. der technischen Wissenschaften, in leitender Funktion bei der Lonza AG, erwarb am 23.11.1977 das Burgerrecht von Visp. Der Walliser Grosse Rat verlieh ihm in der Maisession 1978 (12.05) das Walliser Burgerrecht.

*Wappenbeschrieb* :
Gespalten in Schwarz und Gold ein aufrechter steigender Greif auf Dreiberg mit verwechselten Farben.
*Mitteilung* :
Paul Heldner, Heraldiker
*Herkunft* :
Wappensammlung Battenberg, herausg. v. Ottfried Neubecker : Grosses Wappen-Bilder-Lexikon der bürgerlichen Geschlechter Deutschlands, Oesterreichs und der Schweiz, München 1985, 453.

# Pasquali

Famille originaire de Carrara (prov. Massa Carrara, Italie), reçue bourgeoise de Fully le 04.06.1972 en la personne de Alberto, né à Carrara, contremaître, établi à Fully dès 1964. Naturalisation valaisanne en session de novembre du Grand Conseil le 17.11.1972.




*Blasonnement* : D'azur au lion au naturel
*Source* : Institut Camajani, Florence
*Communication* : Michel Savioz, héraldiste

# PHOTOGRAPHIE ET GENEALOGIE

Jean-Henry Papilloud

Depuis quelques décennies, on observe une évolution significative des approches historiques : après le remplacement progressif du récit des événements par l'analyse des structures des sociétés, on voit poindre une histoire qui se passionne pour le vécu et les pensées des gens dans leur contexte.

La généalogie n'est pas restée insensible à ce mouvement. Elle qui s'intéressait surtout à des personnages illustres, - et bien souvent en vue de légitimer des droits -, est devenue plus démocratique : tout un chacun s'est mis en quête de ses devanciers. Une telle évolution doit évidemment être mise en rapport avec les modifications qui, depuis la Révolution française, ont profondément transformé l'organisation de la société et les rapports entre les individus, sous l'influence, entre autres, du principe d'égalité. Etre " bien né " n'a plus guère d'importance.

Les généalogistes de la nouvelle génération ont fait souffler un vent nouveau sur cette vieille science auxiliaire de l'histoire. L'arbre, ses branches et ses rameaux ne sont plus une fin en soi. Ils s'intéressent aux faits et gestes, à tout ce qui de près et de loin a pu toucher leurs ancêtres. Comme les historiens, ils se passionnent pour la vie quotidienne. C'est ainsi que, dans sa quête du passé, ils ont rencontré la photographie, le film, bref, les sources audiovisuelles de l'histoire.

L'invention de la photographie est à peine diffusée, en 1839, que de nombreux photographes - les daguerréotypistes - viennent en Valais, canton qui est déjà un lieu privilégié pour les artistes, à cette époque où les romantiques sont fascinés par les Alpes. Dans un cadre grandiose, le Valais leur offre, en effet, l'exemple d'une société traditionnelle et, simultanément, toutes les facettes d'une région en mutation.

Ainsi des photographes, professionnels ou amateurs, ont documenté le Valais et ses habitants à un moment particulier de son histoire.

Dès les années 1860, nous trouvons des traces de photographes qui ouvrent un studio et ont pignon sur rue comme Hermann Brauns à Sion . A partir des années 1880, chaque ville importante du canton a son ou ses photographes attitrés (Fumex à Monthey, Fontaine à Saint-Maurice, Denier à Martigny, Pasche à Sion, Zufferey à Sierre, Ruggeri à Brig). Malheureusement, la plus grande partie de leurs archives a disparu. Pour leurs successeurs, la situation est variable. Si les archives d'un Raymond Schmid sont particulièrement riches et complètes, en revanche, le temps a fait un tri sévère pour celles d'Oscar Darbellay, Pollenghi, Dorsaz, Mussler...

Du côté des amateurs, les familles ou le hasard ont révélé des photographes de talent, comme Albert Nyfeler, Charles Krebser, Pierre de Rivaz, Charles Paris, Jean Simonot...

De même, de nombreux films documentaires et de fiction ont été tournés sur le Valais ; ils comptent des titres qui ont fait carrière en Suisse et à l'étranger (*Visages d'enfants*, *Rapt*, *Derborence*, ...). Les films documentaires constituent le point fort des collections. Tournés par des professionnels ou des amateurs passionnés, ils présentent sous des angles divers les principaux aspects du canton.

Ces témoignages sur le Valais et ses habitants sont, à n'en pas douter, une mine d'or pour l'historien et le généalogiste. Aux côtés des activités agricoles et des traditions, le chercheur peut découvrir des portraits qui à eux seuls disent une époque, une appartenance sociale, une mode.

Longtemps cantonnés au seul rôle de l'illustration, les photographies et les films sont des supports de recherche à part entière qui méritent plus d'attention.

Or, si les archives audiovisuelles du Valais sont potentiellement riches, elles étaient, jusqu'en 1987, dispersées et menacées. C'est pour leur assurer une certaine pérennité et les rendre accessibles au public qu'a été créé le Centre valaisan du film, connu aujourd'hui sous le nom de Centre valaisan de l'image et du son (CEVIS). Rattaché à la Bibliothèque cantonale du Valais dont il constitue un site, il a pour mission de rassembler et de mettre en valeur le patrimoine audiovisuel du canton.

Grâce à *Memoriav*, l'Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse, le CEVIS a pu conduire un projet-pilote dans la gestion du patrimoine photographique. Il consiste à assurer, au moyen de nouvelles techniques :

* la conservation de sécurité des photographies menacées par l'instabilité des émulsions et la fragilité des supports ;
* la diffusion des documents auprès du public ;
* la sensibilisation des autorités et des milieux intéressés.

Après deux ans de travaux, le CEVIS peut présenter des résultats encourageants dans les deux domaines qu'il a explorés principalement : la numérisation et le catalogage.

***Memoriav***

*Memoriav, l'association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse a été créée fin 1995 par les institutions en charge de ce secteur : les Archives fédérales, la Bibliothèque nationale, la Phonothèque nationale, la Cinémathèque suisse, la Société suisse de radio et de télévision, l'OFCOM et l'Institut suisse pour la conservation de la photographie.*

*Son objectif principal: mettre en réseau toutes les forces du pays engagées dans la sauvegarde et la protection du patrimoine audiovisuel.*

*L'association compte , à côté des sept membres fondateurs, 23 membres collectifs et 23 individuels.*

*Dans l'urgence et avant qu'il ne soit trop tard, Memoriav a lancé des opérations de secours pour sauver des documents menacés (émissions de radio sur disques en acétate, films sur pellicule nitrate, vidéos aux formats obsolètes, photos en perdition, etc). Elle met aussi en place des structures souples - le réseau - qui devraient lui permettre d'atteindre ses buts avec des moyens décentralisés.*

## La numérisation

La numérisation est l'élément-clé du projet. Elle constitue à la fois une forme de sauvegarde et un moyen de faciliter la diffusion et l'utilisation de la photographie. Nous devons avoir, *in fine*, une copie la plus proche possible de l'original et une autre, en basse définition, pour la consultation sur internet.
Il est difficile de procéder à une numérisation si l'on n'en connaît pas la finalité concrète : la reproduction numérique ne se fait pas de la même manière suivant que l'on veut publier une photographie dans un journal, un livre d'art ou sur une affiche mondiale. Une seule chose est sûre : il est possible de réduire, pour un usage précis, la taille d'une photographie numérique, mais non de l'augmenter sans perdre de la qualité.
Le compromis - très pragmatique - que nous avons trouvé sur les conseils de spécialistes des arts graphiques, allie les avantages de la haute définition en limitant les inconvénients de coût et de stockage.
Les négatifs de moyens et de grands formats, les tirages originaux, sont traduits en images numériques pouvant atteindre à 3600 x 5400 pixels ; alors que les documents imprimés sont numérisés au format 1:1. De ce fait, le fichier d'une photographie " pèse " de 5 Mo à 20 Mo pour les documents en noir et blanc et le triple pour les documents en couleurs.
Des utilisations concrètes ont montré que, à cette qualité, les photographies pouvaient être présentées dans des agrandissements importants. Quelques exemples, extraits du projet, ont été présentés à la Fondation Pierre Gianadda dans le cadre de l'exposition " L'épopée des barrages " dans des formats qui atteignaient 130 x 250 cm.

Il faut cependant bien voir que la numérisation n'est qu'une étape dans le traitement de la photographie qui comprend :

A. **Traitement pour la conservation** (tri, nettoyage, restauration, cotation, conditionnement, inventaire...) ;
B. **Numérisation** (préparation, cadrage, analyse, relevé, rangement, archivage numérique) ;
C. **Traitement documentaire du document** (analyse, catalogage, etc.)

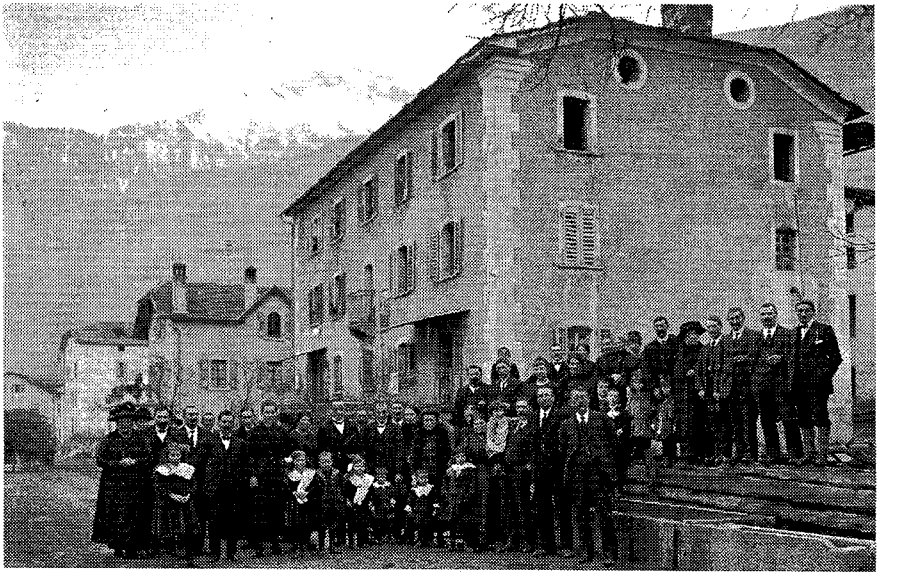
## Le catalogage

Le catalogage donne accès aux images numérisées. Il doit permettre les interrogations à distance. Utilisateurs du catalogue collectif RERO, nous avons choisi de travailler directement dans la base générale après nous être assurés que le système VTLS pouvait résoudre des questions spécifiques telles que l'affichage de l'image, le tri préalable au moyen de filtre, etc.
D'autres raisons plus ou moins déterminantes sont également intervenues dans ce choix qui nous libérait de soucis importants :

* la pérennité des données dans un système appelé à se transformer sans que nous en ayons, tout seuls, la charge;

* le fonctionnement et la maintenance techniques.

Le fait de conduire un projet-pilote nous a permis de faire des expériences et de tester différentes manières de travailler. C'est dans le domaine du catalogage que les essais ont été les plus riches d'enseignements.



Nous avons dû en effet chercher des solutions pour traiter des ensembles. Dans une notice, on catalogue un nombre variable de photographies en fonction des regroupements possibles déterminés par le sujet ou l'existence de séries organisées. Ainsi, à une notice peuvent être rattachées :

1-3 images apparentées : la notice comporte autant de boutons d'accès que de photographies;

4-15 images sur un sujet : un seul bouton d'accès multimédia fait afficher une page HTML composée des 4 à 20 vignettes ;

15 images et plus regroupées en plusieurs sous-ensembles : le bouton d'accès multimédia donne accès à une page HTML récapitulative dont les vignettes renvoient à d'autres pages HTML.

Ainsi, - pour prendre des exemples dans les documents apportés au CEVIS par les généalogistes valaisans, une notice regroupe les 7 photographies de la famille Willa ; une autre les 9 images liées à la famille Lugon-Moulin. De même, une notice présente 28 photographies de l'album de la famille Allet et leur visualisation se fait par une page HTML comportant 7 vignettes renvoyant à autant de pages illustrées.

Outre le temps économisé au catalogage, le traitement choisi permet d'avoir un nombre restreint de réponses à l'interrogation. Par ce biais, le système mis en place combine l'intérêt de l'interrogation précise en ligne (point fort du catalogue

de type documentaire) avec celui de la visualisation sous la forme d'une mosaïque d'images (attrait des banques de données images).
Par ailleurs, pour faciliter la compréhension des photographies, en plus de la visualisation des images, des notices du catalogue comportent un deuxième bouton multimédia qui commande une page de renseignements donnant accès à :

* la biographie de l'auteur ;
* les conditions d'utilisation des photographies ;
* les coordonnées de l'institution détentrice des droits d'utilisation ;
* un e-mail préétabli pour les commandes et demandes de renseignements.

La photographie est un médium qui a ses caractéristiques propres. Son importance, à l'ère du multimédia, ne doit pas être réduite par un accès improbable. Tous les milieux concernés ont donc intérêt à collaborer pour donner à leurs archives la plus grande visibilité et le plus grand rayonnement possible. Ce sera un des objectifs du troisième volet de *La vie quotidienne en Suisse au fil du temps ;* il devrait être atteint par l'exposition présentée à la Fondation Pierre Gianadda durant l'été 2001.

Ouvert aux autres sciences historiques, le généalogiste contemporain est, en outre, devenu un féru d'informatique. Il sera sans aucun doute intéressé par ces photographies " en ligne ". Dans cette optique, la collaboration future entre la société valaisanne de généalogie et le Centre valaisan de l'image et du son peut se dérouler sur deux axes : la recherche de documents (telle qu'elle a eu lieu en 1999 et a donné le jour à une exposition dont sont tirées les illustrations de cet article) et l'utilisation par les historiens des documents déposés au centre.

***Consultation du catalogue***

*Pour consulter les 10'000 photographies actuellement accessibles sur Internet, il suffit d'entrer dans le catalogue collectif RERO (**www.rero.ch**, catalogue collectif ou bien aller sur le site **www.memovs.ch**).*

*L'interrogation peut se faire par l'interface web ou par EasyPAC qui offre de meilleures possibilités de recherches combinées.*

***Visualisation des images***

***Interface web** :*

*Les boutons multimédias sont en dessous de la notice, au fond de la page.*

***EasyPAC** :*

*Le bouton multimédia est dans la barre d'état.*

*Un mode d'emploi plus détaillé se trouve sur le site www.memovs.ch (10 000 photos en ligne).*

Crédit photographique :
Fonds: P. Binder, Allet, Bonvin, Claivaz

# HEREDIS 2000

Bernard David

**Le logiciel Heredis, utilisé par de nombreux membres de l'AVEG, vous propose une nouvelle version pour l'an 2000.**

Retrouvez toutes les fonctionnalités qui vous sont familières, améliorées grâce à vos suggestions, mais aussi une multitude de nouveaux outils pour se plier à vos désirs.

**La nouveauté est partout !**

## 1. Des avancées technologiques majeures

### Une application multifichiers

Heredis 2000 est une application 32-bits avec toutes les caractéristiques des logiciels fonctionnant avec Windows 95 - 98 ou NT.

- Ouvrez plusieurs fichiers généalogiques simultanément.
- Ouvrez plusieurs fenêtres d'un même fichier.

### Branchez-vous en direct sur Internet

- Exportez directement un fichier ou une partie de fichier généalogique sous forme de pages HTML.
- Lancez votre navigateur directement depuis Heredis et connectez-vous aux principaux sites généalogiques depuis le manuel en ligne.

### Plus de limites dans Heredis 2000

- Le contenu des rubriques de saisie est illimité.
- Les individus enregistrés dans un fichier sont illimités.
- Le nombre de sources et de médias (images, sons, etc.) associés à chaque événement ou chaque individu sont illimités.
- La quantité de données intégrées dans le descriptif d'un événement est illimitée.

## 2. Un simple clic pour accéder à toutes les fonctions

### Le noyau familial résumé ou détaillé à l'écran

Quatre modes de navigation différentsaccessibles simultanément.

- Le noyau familial présente l'individu entouré de tous les siens.
- L'arbre dynamique permet de remonter les générations sans limite.
- La fiche détaillée donne accès à toutes les informations, notes et sources pour chaque individu.
- La fiche d'union détaille tous les informations pour un couple.

Un clic sur un des personnages cités à l'écran met à jour le résumé permanent et vous donne toutes les précisions sur lui.

## 3. Des recherches faciles, directes et performantes

### La recherche par nom

Elle se généralise et sert à localiser un individu, à créer un ou des nouveaux individus, à contrôler en permanence les doublons, à créer des liens familiaux, à créer des liens secondaires. Consultez le résumé pour vérifier les informations sur l'individu sélectionné.

### La recherche multicritères

Elle est totale : toute rubrique de saisie ou toute donnée calculée peut devenir un critère de recherche.

### La recherche de cousinage

Extrêmement rapide, elle permet d'obtenir la liste des ancêtres communs à plusieurs individus mais aussi de construire leur arbre complet de cousinage.

## 4. Des impressions à vos ordres

### Les nouveaux arbres

Les arbres ascendants, descendants ou mixtes sont entièrement remodelables :

- Déplacez les cases.
- Posez des objets graphiques où vous le désirez.
- Définissez vos propres styles d'arbres.
- Appliquez des mises en forme conditionnelles.

Les arbres construits sont enregistrables et modifiables ultérieurement. Leur taille n'est plus limitée et c'est vous qui choisissez la taille finale du document imprimé.
Vous pouvez enchaîner l'impression d'arbres de 5 ou 8 générations sur une même page, Heredis imprimant les repères nécessaires.

### Les nouvelles listes

Vos listes et fiches sont éditées dans votre traitement de texte favori avec une présentation très soignée. Elles sont donc aisément façonnables :

- Déplacez ou supprimez des colonnes.
- Changez le style d'une rubrique ponctuellement ou pour toute la liste.
- Modifiez les données directement dans la liste.

## 5. Des outils judicieux

### La comparaison de fichiers

Comparez deux fichiers généalogiques pour détecter les branches redondantes ou les individus en doublons. Heredis édite le rapport de comparaison.

### La cohérence du fichier

En plus du contrôle de cohérence en cours de saisie, vérifiez sur ordre la cohérence de l'ensemble des données de votre fichier généalogique.

### Le dictionnaire des particules

Selon le type de généalogie traitée, déterminez pour chaque fichier quels sont les préfixes à considérer comme particules.

### Les listes de travail

Immédiatement accessibles et redimensionnables, elles gèrent plus d'informations : parenté, numéros Sosa multiples, liste de tous les individus liés (témoins, liens secondaires, etc.), liste des médias associés, marquage, accès rapide, conversion de dates.

## 6. Des échanges élargis et contrôlés

### Tous les formats

Exportez vos fichiers ou des branches au format Heredis, Gedcom ou HTML.
Exportez vos listes ou fiches au format ASCII ou RTF et vos arbres au format EMF.

### Protégez vos fichiers

Mettez-vous à l'abri de la diffusion et de l'impression intempestive d'informations. Heredis 2000 gère l'exclusion d'informations à caractère confidentiel ou de fiches que vous avez marquées pour des raisons personnelles.

# LES NOUVEAUTES DE GENEATIQUE 2000

François Lerebourg

**La saisie de personnes**

Le masque de saisie paramétrable :

Le masque de saisie est maintenant paramétrable. Cela signifie que vous pouvez composer l'écran de saisie avec les données que vous souhaitez. De nombreux modèles sont déjà proposés dans la version standard.
Vous pourrez ainsi placer la rubrique *Contrat de mariage*, la rubrique *Adresse*, ou la rubrique *Divorce* directement sur le masque de saisie.

Les témoins, les sources, les notes et les illustrations:

La gestion des témoins, des sources, des notes et des illustrations est plus poussée.
Un témoin peut être une personne de votre généalogie, ou une personne citée. Dans le premier cas, GénéaTique 2000 crée un lien entre l'événement et la personne de votre généalogie.

Les notes peuvent être associées à une personne ou à un couple mais aussi à chaque événement (Naissance, Baptême, Mariage, Décès, etc.).
Vous pouvez aussi mettre en page le texte des notes (gras, souligné, alignement par une tabulation, etc.)

Comme pour les notes, vous pouvez associer une ou plusieurs illustrations à chaque événement de la personne. Vous pourrez ainsi associer l'acte à l'événement de naissance et associer la photo du mariage à l'événement mariage.

**La recherche de personnes**

Une recherche de personnes plus efficace:

3 onglets permettent la recherche de personnes.
L'onglet *Sosa* permet d'appeler une personne par un numéro Sosa

Le paramétrage de la case maquette est simplifié et permet une sélection plus juste des éléments.

**Les listes, les fiches familiales et l'export HTML**

GénéaTique 2000 dispose de nouvelles possibilités dans les listes de personnes.

Les listes d'ascendance et de descendance vous permettent d'afficher la date du baptême si la date de naissance est vide.
Les listes multicritères permettent d'accéder à de nouvelles données et de réaliser de nouvelles présentations.
Un assistant de création vous facilite la construction d'une liste sélective

Les fiches familiales:

GénéaTique 2000 dispose d'un nouveau type de fiche familiale en mode Tableau dans lequel vous pourrez ajouter des couleurs de fond, et des photos. Vous choisirez aussi l'emplacement de vos données personnalisées.

L'export Html:

Chaque document de liste peut faire l'objet d'un export Html pour créer votre site Internet.
Lors de la création de fiches familiales, GénéaTique 2000 vous permet de réaliser automatiquement des pages Html avec un sommaire, des Index de Patronymes, et de Lieux ainsi que les fiches familiales des personnes.

Import / Export Gedcom:

GénéaTique 2000 dispose désormais d'un import et d'un export Gedcom plus complet.

L'onglet *Dictionnaire* permet d'appeler une personne en cliquant sur la première lettre du patronyme.
L'onglet *Critères* permet de sélectionner une personne par n'importe quelle donnée saisie ou calculée.
Si vous recherchez, par exemple, un cultivateur dans la ville de Rahay dans la Sarthe, vous pourrez appeler une fiche pour la modifier parmi la liste des personnes sélectionnées.

GénéaTique 2000 vous donne la possibilité d'attribuer des équivalences entre patronymes.
Ex : MORISSEAU équivalent à MORICEAU. Ainsi, lorsque vous cherchez un patronyme, le logiciel recherche en même temps tous les patronymes équivalents.

**Une liste de sélection adaptée à vos besoins**

L'écran vous présentant la liste de sélection est aussi paramétrable. Les colonnes *N° Sosa, Profession, Parents et Conjoint* sont réglables en largeur ou escamotables par l'utilisateur.

Un onglet permet une recherche automatique de toutes les incohérences probables de votre généalogie.

Les listes de sélection de personnes s'impriment directement à l'aide d'un simple clic.

**Les arbres Généalogiques**

Les nouvelles possibilités graphiques:

GénéaTique 2000 vous propose de nombreuses possibilités graphiques différentes : Les arbres mixtes (ascendance et descendance d'un couple), les arbres descendants horizontaux (les conjoints l'un en dessous de l'autre et les enfants à droite des parents), les arbres généalogiques artistiques (arbre naturel, au bord du lac, arbre Edition Christian).

Vous pouvez, à chaque instant, modifier une fiche de personne directement à partir du graphique, et cela même avec les arbres circulaires.

# LES SOLDATS DES INVALIDES

Philippe Terrettaz

Les ballades généalogiques sur Internet permettent parfois des découvertes étonnantes.

On découvre des logiciels pour la généalogie, on pose des questions dans des forums de discussions (fr.rec.genealogie), on trouve des cousins aux quatre coins du monde. On utilise des moteurs de recherches pour retrouver des patronymes qui nous intéressent, on épeluche les annuaires téléphoniques d'outre -Atlantique ou du monde (www.teldir.com) pour retrouver les descendants de Valaisans émigrés.

On rencontre des généalogistes, on échange des courriers, etc.

C'est en cherchant tous azimuts que j'ai trouvé une piste qui intéressera nombre de généalogistes valaisans. En tapant le patronyme ***Blanchoud***, une vieille famille éteinte de Saillon, dans la base GENWEB, j'ai obtenu la réponse suivante: *"Blanchoud, 1 entrée, dans ASS. ANCETRES ITALIENS, 3 rue de Turbigo, 75001 Paris."*

Par contact e-mail, j'ai reçu en retour une réponse qui précisait qu'il s'agissait d'un militaire reçu à l'Hôtel des Invalides à Paris, à la fin du XVIIe siècle. Le responsable de cette base de donnée, Monsieur Marc Margarit, m'a transmis quelques précisions.

Le dépouillement systématique de 111'394 actes de militaires nés en France et autres pays européens (Allemagne, Angleterre, Belgique, Ecosse, Irlande, Italie, Suisse, etc.) reçus à l'hôtel des Invalides à Paris entre 1673 et 1796 est en cours. C'est l'association généalogique "Ancêtres italiens" qui, par le biais de bénévoles, effectue ce dépouillement.
Les étrangers représentent près du 20 % des actes. Il y a parmi eux de nombreux Suisses et notamment beaucoup de valaisans.

Les actes sont répertoriés comme suit:
*N° volume/cote; N° acte original; Date de l'acte.*
reproduction intégrale de l'acte dont : *Prénoms, Nom, Nom de guerre, Nationalité, Lieu de naissance [code officiel de la commune française (Insee) ou pays étranger (99000)], Diocèse, Grade* (la majorité est constituée de

soldats), *Compagnie, Régiment, Description de l'invalidité, Bataille, Profession dans le civil, Lieu de mariage - Grade - Date et lieu de décès.* Les annotations extérieures à l'acte sont mises entre [ ... ]. Lieu non localisée: [0?000].

CREATION et VOLUME DES DONNEES

Chiffres 1995. 8'253 actes complets, 28'428 succincts, lexique de 29'486 mots-clés (4/1998)
Prévision : 111'394 actes contenus dans 39 *registres de reception.*

SOURCES/PRODUCTEUR

Sources: Service Historique de l'Armée de Terre.
Producteur: A l'initiative de l'Association «Ancêtres Italiens», 3 rue de Turbigo, 75001 Paris. Tél. pers. 01 46.64.27.22 (21h-22h), Marc MARGARIT. Dépouillement systématique, saisie et contrôle effectués par une équipe de bénévoles.

ACCES et LIEU DE CONSULTATION

La base enregistrée à la CNIL n° 371672 est mise à la disposition des chercheurs pour leurs recherches historiques et généalogiques. Consultable au 3 rue de Turbigo 75001 Paris (dans la cour à droite)
Horaires: mardi 12h-18h, mercredi 14h-20h et vendredi 10h-18h.

Monsieur Margarit serait intéressé à collaborer avec les généalogistes valaisans et suisses parce qu'il peine à identifier les localités d'origine des soldats.

C'est tout naturellement que j'ai accepté cette coopération au nom de l'AVEG. Je ne manquerai pas de vous tenir au courant de cette collaboration en temps opportun. Le dépouillement n'étant qu'à son début, il faudra cependant faire preuve de patience.

Des soldats valaisans qui dormaient dans les galetas des Invalides depuis trois siècles? Cela valait bien une petite promenade sur Internet.

# L'OCTROI DU DROIT DE BOURGEOISIE AUX "HEIMATLOSES" DANS LE CANTON DU VALAIS (1850 - 1880)

Patrick Willisch

TRADUIT PAR FÉLIX CARRUZZO

La loi fédérale de 1850 sur l'heimatlosat faisait obligation aux cantons d'accorder aux heimatloses le droit de bourgeoisie. Le Valais fut le dernier des cantons suisses à octroyer ce droit à ses heimatloses. La loi cantonale sur les heimatloses n'entra en vigueur qu'en 1870. En tout, plus de 5'100 personnes furent reçues comme bourgeois. La procédure d'octroi du droit de bourgeoisie ne prit fin qu'en 1878.
Dans le présent article[1], les aspects suivants sont traités:

I. Qui sont les heimatloses ?
II. Quelles sont les causes de l'heimatlosat ?
III. Quelles résistances rencontra l'octroi du droit de bourgeoisie?
IV. Liste nominale des " habitants perpétuels " et des " tolérés " devenus bourgeois dans le Valais Romand.

[1] Dans le cadre d'une dissertation en cours auprès du professeur Urs Altermatt (Université de Fribourg), l'auteur s'occupe des aspects juridiques, politiques, et d'histoire sociale et économique de la question des heimatloses dans le canton du Valais (1850-1880). La première partie de l'étude décrit le long processus législatif d'émancipation des heimatloses sédentaires (en grande partie des habitants perpétuels et des illégitimes) et les résistances que déclencha l'octroi du droit de bourgeoisie à plus de 5'100 personnes dans le canton du Valais. Dans la deuxième partie, outre d'autres indicateurs, l'origine et les métiers des heimatloses sont examinés par les méthodes quantitatives. Des études de cas de quelques familles de heimatloses suivies sur un plus long espace de temps terminent la recherche. Comme la complète identification des heimatloses sur la base des listes de bourgeois des communes et des recensements de la population n'est pas finie, les données quantitatives sont provisoires. Certains résultats de l'étude (1ère partie) sont présentés dans cet article.

## I. Qui sont les heimatloses ?

Par heimatloses, on comprend les personnes qui " ont un statut de bourgeois insuffisant en droit ou qui n'ont pas de statut "[2] Il leur manquait le droit de bour-geoisie cantonal ou le droit de bourgeoisie d'une commune, ou les deux. Les heimatloses du Valais ne disposaient d'aucun droit de bourgeoisie. De plus, pour obtenir la naturalisation suisse, comme aujourd'hui, un droit de bourgeoisie com-munale était nécessaire. Ainsi, les heimatloses n'appartenaient à aucun état.
De nombreux heimatloses qui provenaient de l'étranger n'étaient plus reconnus par leur pays d'origine comme leurs ressortissants.

Voici les différentes catégories de heimatloses qui se trouvaient en Valais:

### a) Les habitants perpétuels

Il s'agit ici pour la plus grande partie d'immigrants de pays voisins ou d'autres cantons qui possédaient le droit de manence en Valais. Ils vivaient souvent depuis plusieurs générations en Valais. Comme ils ne s'inquiétaient pas de la confirmation de leur nationalité d'origine, ils perdaient les droits de cité du pays dont ils venaient. Ils étaient toutefois désignés comme Valaisans dans la législation cantonale et ils reçurent en 1852/53 le droit de vote sur le plan du canton. En 1840, le Grand conseil interdit aux communes d'accepter encore à l'avenir des habitants perpétuels. Souvent, les habitants perpétuels épousaient des Valaisannes qui devenaient alors également des habitantes perpétuelles et qui en augmentaient le nombre par leurs familles. Le Conseil d'état tenta d'engager les habitants perpétuels à devenir bourgeois dans le canton. Il réduisit pour cela, pendant un certain délai, le montant de l'achat de la bourgeoisie cantonale. Ces actions ne connurent qu'un faible succès car le montant de l'achat d'un droit de bourgeoisie communal fut volontairement placé très haut par les communes et aussi parce que de nombreux habitants perpétuels étaient satisfaits de leur statut.

Des familles valaisannes installées depuis longtemps en Valais étaient fréquemment désignées comme habitants perpétuels. Un illégitime qui fondait

---

[2] Cf. Thomas Meier / Rolf Wolfensberger,"Eine Heimat und doch keine ". Heimatlose und Nicht-Sesshafte in der Schweiz (16.-19. Jahrhundert), Zürich 1998, 33.

une famille reportait sur sa femme et ses enfants légitimes son statut légal inférieur. Sa femme et ses enfants étaient comptés dans la catégorie des habitants perpétuels.

En 1870, lors de l'octroi en masse du statut de bourgeois, les habitants perpétuels formaient le plus grand groupe.

**b) Les tolérés**

Dans les sources on parle souvent de vrais heimatloses. Comme il s'agit presque exclusivement d'une population sédentaire, nous utilisons ici le terme de " tolérés ".

Par tolérés on comprenait des gens qui ont été acceptés par une commune sur son territoire pour un certain temps. Contrairement aux habitants perpétuels, ils pouvaient en être exclus à tout moment. La législation valaisanne s'efforça au XIX^e^ siècle de classer le plus grand nombre possible de tolérés comme habitants perpétuels. La commune dans laquelle ils s'étaient arrêtés le plus longtemps était obligée de recevoir les tolérés comme habitants perpétuels. Au cours du XIX^e^ siècle, la différence entre les deux catégories devint toujours plus petite et disparut presque totalement. Dans la loi cantonale sur les heimatloses de 1870, le Grand conseil fit la différence entre " vrais heimatloses " et habitants perpétuels. Lors de la mise en application de la loi cantonale, dès 1871, ils jouent un faible rôle. Souvent la répartition entre " habitants perpétuels " et " tolérés " y était faite arbitrairement.

Au XVIII^e^ siècle, l'immigrant recevait souvent d'abord le statut de toléré, puis devenait avec le temps habitant perpétuel. Les personnes fortunées ou celles qui exerçaient des métiers utiles à la communauté, p.ex. à Sion, étaient reçues plus vite comme " habitants perpétuels " ou directement comme tels.[3] Les heimatloses non sédentaires sont extrêmement rares en Valais. Il y eut peu d'ambulants qui devinrent bourgeois en Valais. Ils furent répartis par le Conseil d'Etat en 1878 dans différentes communes dont ils devinrent bourgeois. Il y eut souvent des procès entre les cantons à cause de l'octroi du statut de bourgeois à des heimatloses non sédentaires. Le Conseil fédéral décidait en dernière instance de l'appartenance à un canton des heimatloses.

---

[3] Cf. Janine Fayard Duchêne, " Les origines de la population de Sion à la fin du XVIII^e^ siècle ", Sion 1994, 71-102.

**c) Les enfants illégitimes**

Jusqu'en 1870, les enfants illégitimes ne possédaient pas de droit bourgeoisial et ils étaient fortement désavantagés en matière de succession. Ils appartenaient toutefois à la commune de leur mère, ou du père si celui-ci était connu, mais ne jouissaient d'aucun droit bourgeoisial. Cette discrimination des illégitimes est observée également dans le canton de Neuchâtel où ils faisaient aussi partie des heimatloses.

**d) Les enfants trouvés**

L'Etat subvenait à la nourriture et au logement des enfants trouvés. Ils étaient pris en pension dans des familles.

**II. Quelles sont les causes de l'heimatlosat?**

Nous nous limitons ici aux causes principales de l'heimatlosat.[4]

a) Perte des droits de bourgeoisie

Le droit de bourgeoisie était lié en Valais à la possession durable de biens immobiliers. Aussi bien les bourgeois de l'endroit que ceux de l'extérieur devaient disposer d'un minimum de biens immobiliers. Le bourgeois qui vendait ses biens et qui passait en dessous de ce minimum perdait ses droits de bourgeois. Celui qui n'observait pas les statuts de la bourgeoisie, qui n'accomplissait pas la corvée communale, qui recevait des étrangers dans sa maison, qui vendait sa maison à des étrangers ou volait du bois, qui était condamné à cause d'un acte punissable ou expulsé du pays, pouvait aussi être puni par la perte du droit de bourgeoisie. [5]

b) Le non-renouvellement du droit de bourgeoisie

De nombreux immigrants perdirent leurs droits de citoyenneté dans leur patrie ou dans leur canton parce qu'ils négligèrent de les renouveler ou de les

---

[4] Cf. Meier / Wolfensberger, 33-95.
[5] Cf. Thomas Julen, "Das Burgerrecht im Oberwallis ", Zermatt, 1978, 65-81.

faire confirmer. Souvent des états étrangers ou des communes suisses ne reconnaissaient plus leurs bourgeois, prétendant qu'il n'existait aucune pièce sur les personnes concernées. Il était difficile au Conseil fédéral d'intervenir auprès des pays d'origine des heimatloses, d'autant plus que de nombreux heimatloses ne possédaient pas de papiers. Il n'était pas non plus dans l'intérêt des habitants perpétuels d'être reconnus comme appartenant encore à leur pays d'origine. La plupart des habitants perpétuels étaient nés en Valais et appartenaient à la deuxième ou troisième génération ; ceux-ci ne connaissaient plus que par ouï-dire la patrie de leurs prédécesseurs.

c) Le mariage

De nombreuses Valaisannes perdirent leur droit de bourgeoisie par leur mariage et durent prendre le statut heimatlosien de leur époux.

d) Les mariages non autorisés par l'Etat

Beaucoup de cantons retirèrent le droit de bourgeoisie à leurs ressortissants à cause de mariage non autorisé.[6]

Pour les personnes qui devenaient heimatloses à cause de leur mariage non autorisé en Valais, l'Etat intervenait. Il pouvait toutefois recourir contre les personnes qui avaient concouru à la célébration de ce mariage.

Jusqu'en 1848, les mariages mixtes étaient fondamentalement interdits. La loi du 23 décembre 1837 le disait clairement: " *Les mariages de Valaisans ou de Valaisannes avec des personnes qui ne professent pas la religion catholique sont et demeurent prohibés dans et hors du canton.* " Les citoyens valaisans qui enfreignaient l'interdiction, étaient privés pendant 20 ans de leurs droits politiques et de la jouissance des droits utiles de leur commune. Les Valaisannes payaient des amendes de 200 à 400 francs à la caisse des pauvres de leur commune. Les citoyens du canton qui se mariaient à l'étranger ou dans un autre canton suisse sans l'autorisation du gouvernement valaisan étaient " *suspendus pendant sept ans, dès leur rentrée dans le pays, de l'exercice de leurs droits politiques et de la jouissance des droits utiles de leur commune* ". Pour cette même transgression, les Valaisannes étaient punies d'une amende de 150 francs. L'argent était versé dans la caisse des pauvres de la commune.

---

[6] Cf. Meier / Wolfensberger, 39-68.

Des habitants ou habitantes perpétuels qui se mariaient hors du canton sans autorisation pouvaient être renvoyés dans leur pays d'origine, s'ils y avaient encore droit de cité. Sinon, ils étaient condamnés à une amende de 100 à 300 francs qui allait à la caisse des pauvres de la commune ou, s'ils n'étaient pas en état de l'acquitter, à une détention de 15 à 30 jours. Celui qui concluait un mariage mixte était menacé d'expulsion ou d'une amende de 500 francs.[7]

e) Le service étranger

Le décret sur le recrutement du 6 juin 1827[8] interdisait de recruter des citoyens d'un état étranger pour les régiments valaisans en service étranger. Si les soldats étrangers se faisaient recruter dans des régiments suisses, contre la volonté de leur gouvernement, ils perdaient leurs droits de cité. Après la fin de leur service, un grand nombre de ces mercenaires, munis de certificats de sortie de leur régiment, venaient en Suisse comme heimatloses.[9]

**III. Quelle résistance rencontra l'octroi du statut de bourgeois ?**

Le canton du Valais fut le dernier des cantons suisses à effectuer l'octroi du droit de bourgeoisie aux heimatloses. Pourquoi le canton et les communes bourgeoises prirent-ils tellement de temps pour donner le statut de bourgeois aux heimatloses?

Jusqu'en 1868 le gouvernement valaisan s'entêta obstinément à soutenir qu'en Valais le problème des heimatloses était résolu, à part quelques cas. C'est seulement lorsque le Conseil fédéral se montra intransigeant que l'on se mit au travail. Le Conseil d'Etat craignait sans doute l'opposition des communes. Pour briser la résistance des communes bourgeoises, le Conseiller d'Etat Antoine de Riedmatten proposa que les communes aient la possibilité d'acheter dans une autre commune un droit de bourgeoisie pour leurs heimatloses. Il voulait empêcher par là le partage des biens bourgeoisiaux. En collaboration étroite avec le Département fédéral de justice et police, le Conseil d'Etat travailla à réaliser un projet de loi cantonale sur les heimatloses.

---

[7] Recueil des lois du canton du Valais, Vol. 5, 542 - 546.
[8] Idem, 37-38.
[9] Cf. Meier / Wolfensberger, 83 - 87.

En deuxième lecture, en 1869, le Grand Conseil vida le bon projet de loi de son contenu et adopta une loi totalement insuffisante qui ne contenait plus guère qu'un droit de cité pour les heimatloses. Le Conseil d'Etat se laissa influencer par le Grand Conseil et accomplit dans ce débat un retournement complet, argumentant de nouveau comme avant 1868. Bien que le Conseil d'Etat s'obstinât à défendre la loi face au Conseil fédéral avec des arguments élimés, il dut la déclarer non valable et faire adopter une nouvelle loi sur les heimatloses par le Grand conseil. Le Conseil d'Etat ne fixa toutefois la mise en vigueur de la deuxième loi de 1870 qu'en décembre au lieu de juin. Ainsi une nouvelle loi sur la bourgeoisie put être créée avant l'octroi du droit de bourgeoisie aux heimatloses.

Le Conseil d'Etat ne portait qu'un faible intérêt au règlement de la question des heimatloses. La modernisation du Valais venait au premier plan: la fondation de la Banque cantonale du Valais (1856), la construction d'une voie de chemin de fer dans la plaine du Rhône (terminée en 1868), le développement des deux plus importants cols du Simplon et du Grand St-Bernard, la correction du Rhône et l'assainissement de la plaine. Pour le gouvernement, l'octroi de la bourgeoisie à un groupe de population intégré depuis longtemps ne représentait aucune urgence. Il n'y avait guère de rapport sur l'état de cet octroi qui n'arrivât à Berne sans un grand retard. De plus, entre 1869 et 1876, il n'y eut pas moins de cinq différents conseillers d'Etat qui dirigèrent le Département de l'intérieur, compétent pour les octrois de droits de bourgeoisie.

C'est en ce temps qu'arrive la faillite de la Banque cantonale (1870) qui déclencha une crise politique et conduisit jusqu'en mai 1871 à la démission de tous les conseillers d'Etat. Cette faillite mit en évidence l'incompétence en matière d'économie politique du Conseil d'Etat présidé par Alexis Allet.
Un nouveau scandale se fit jour en 1872: le commerce de heimatloses entre les communes bas-valaisannes de Port-Valais, Vouvry, Vionnaz, Monthey, Evionnaz, Martigny, Saint-Maurice et Massongex et entre les communes haut-valaisannes de Hohtenn, Martisberg et Fieschertal.

La commune de Martisberg accordait, contre paiement, le droit de bourgeoisie à des heimatloses de Saint-Maurice et de Vouvry, leur refusant cependant un certificat d'origine. Une clause allant dans le même sens se trouvait dans les contrats entre les communes de Fieschertal et les communes d'Evionnaz, Massongex, Martigny et Monthey. La fraude fut découverte par une plainte des habitants perpétuels de Saint-Maurice à l'Assemblée fédérale. Le Conseil d'Etat ne portait pas une mince complicité dans ce commerce de heimatloses. Le

conseiller d'Etat de Riedmatten tint pour légales les restrictions émises dans le protocole des bourgeois de Martisberg. Le président du Conseil d'Etat Ribordy, ne maîtrisant pas l'allemand, le signa. Le conseiller fédéral Joseph Martin Knüsel, chef du Département fédéral de justice et police critiqua vivement le Conseil d'Etat. Il désigna même comme " escroquerie " le contrat passé entre la commune de Martisberg et celles de Saint-Maurice et de Vouvry. Le Conseil d'Etat dut convenir que la loi fédérale sur les heimatloses n'avait pas été comprise en Valais, mais protesta contre la violence de l'écrit fédéral. Le Conseil fédéral obligea le Valais à résilier tous les octrois illégaux de droit de bourgeoisie et l'Assemblée fédérale interdit l'octroi de droits bourgeoisiaux hors de leur commune de résidence à des habitants perpétuels sans leur consentement clairement exprimé.

L'octroi de droits de bourgeoisie aux heimatloses, vu les ressources naturelles limitées, provoqua des craintes existentielles dans les communes. Ces craintes furent la cause la plus importante de la résistance des communes bourgeoisies à la loi sur les heimatloses. De nombreuses communes bourgeoises se donnèrent beaucoup de temps pour établir les diplômes de bourgeois, ce qui était aussi une forme de résistance.

Le Conseil d'Etat permit à quelques communes (Nendaz, Loèche-ville, Vionnaz et Saxon) de faire une répartition des biens bourgeoisiaux [10] avant l'application de la loi sur les heimatloses.

La grande partie des heimatloses devinrent bourgeois dans les années 1871 et 1872. Avec l'octroi du droit de bourgeoisie aux derniers heimatloses en 1878, le problème des heimatloses était résolu, 28 ans après la promulgation de la loi fédérale.

---

[10] Cela ne concernait qu'une partie des biens bourgeoisiaux exactement fixée par le Conseil d'Etat.

## IV. Liste des familles heimatloses du Valais Romand[11]

a) Les habitants perpétuels

| Nom de famille | Bourgeoisie | Pays d'origine | Région d'origine | Lieu d'origine |
|---|---|---|---|---|
| Albertinet | Vionnaz | | | |
| Albiguer | Bramois | Suisse | St-Gall | St. Johann |
| Ambs | Martigny-Bourg | Allemagne | Bade-Wurtemb. | |
| Anget | Martigny-Bourg | France | | |
| Antoine | Savièse | | | |
| Arnold | Sierre | Allemagne | Bavière | Würzburg |
| Aubertoz | Martigny-Combe | Italie | Piemont | |
| Bagnoud | Lens | | | |
| Bassard | Sierre | Suisse | Fribourg | |
| Baudin | Leytron | | | |
| Bavarel | Chamoson | France | Bourgogne | Livremont? |
| Bechter | Sierre | Suisse | Lucerne | |
| Beck | Sierre | | | |
| Bené | Vouvry | France | Savoie | Vacheresse |
| Beney | Riddes | | | |
| Benziger | Sion | Suisse | Schwytz | Einsiedeln |
| Berge | Leytron | | | |
| Bergoin | Sion | France | Savoie | Les Gets |
| Billoud | Collombey-Muraz | | | |
| Biolaz | Chamoson | France | Savoie | St-Jean |
| Bitschnau | Bramois | Suisse | Wattenwil | Bern |
| Bitz | Sion | Allemagne | Bade-Wurtemb. | |
| Bletter | Chalais | Suisse | Nidwald | Stans |
| Bocherens | Chamoson | | | |

[11] Les habitants perpétuels de la ville de Monthey ne figurent pas dans cette liste.

| Nom de famille | Bourgeoisie | Pays d'origine | Région d'origine | Lieu d'origine |
|---|---|---|---|---|
| Bois | Vouvry | | | |
| Boll | Sion | Italie | Ossola | Rovegro |
| Bondan | Saxon | France | Savoie | Reyvroz |
| Bonvin | Arbaz | | | |
| Bonzon | Sion | | | |
| Boson | Sion | France | Savoie | Vallorcine |
| Bourgeois | Martigny-Combe | | | |
| Bouron | Sion | | | |
| Bovet | Saxon | France | Savoie | |
| Bovier | Chamoson | | | |
| Bovier | Leytron | | | |
| Bozonet | Port-Valais | France | Savoie | Novel |
| Brand | Agettes | | | |
| Brousoz | St-Gingolph | | | |
| Brun | Saxon | France | Savoie | Meurian |
| Brunisholz | Sierre | | | |
| Bruno | Sion | Italie | Val d'Aoste | Ivrea |
| Buffet | Vouvry | France | Savoie | Bonnevaux |
| Bühlmann | Grimisuat | Suisse | Lucerne | Ruswil |
| Burnier | Martigny-Bourg | France | Savoie | St-J. d'Aulps |
| Burtin | Martigny-Ville | France | Savoie | Taninges |
| Buscaglia | Vouvry | Italie | Piemont | Cavandone |
| Busset | Vouvry | France | Savoie | Chevenoz |
| Buttet | Collombey-Muraz | France | Savoie | St-J. d'Aulps |
| Buttet | Collombey-Muraz | France | Savoie | Bernex |
| Cachat | Sion | | | |
| Caille-Bois | Collombey-Muraz | | | |
| Chambaz | St-Gingolph | | | |
| Chaperon | St-Gingolph | | | |
| Chapot | Martigny-Combe | | | |
| Chappaz | St-Gingolph | France | Savoie | Mieussy |
| Chérix | Val d'Illiez | Suisse | Vaud | Bex |
| Chevalley | Riddes | | | |

| Nom de famille | Bourgeoisie | Pays d'origine | Région d'origine | Lieu d'origine |
|---|---|---|---|---|
| Chovex | Martigny-Bourg | | | |
| Christin | St-Gingolph | France | Savoie | |
| Cimavilla | Sion | Italie | Ossola | Bognancodentro |
| Clausen | Savièse | | | |
| Clo | Sion | Allemagne | Bavière | Oberaltenbuch |
| Coffy | Troistorrents | France | Savoie | Le Biot |
| Collet | Vouvry | France | Ain | |
| Collomb | Martigny-Combe | | | |
| Comina | Ayent | Italie | Ossola | Migiandone |
| Constantin | Arbaz | | | |
| Coste | Saillon | | | |
| Cottet | Collombey-Muraz | France | Savoie | St-J. d'Aulps |
| Courdy | Port-Valais | | | |
| Creda | Sion | Italie | Ossola | Macugnaga |
| Cresentino | Sion | Italie | Piemont | Asti |
| Culoz | Sierre | France | Franche-Comté | |
| Czech | Sion | Autriche | Bohème | Leitmeritz? |
| Dagaud | Vouvry | France | Savoie | |
| De Riedmatten | Chamoson | | | |
| De Rivaz | St-Gingolph | | | |
| Decurge | Collombey-Muraz | France | Savoie | St-André |
| Degenève | Leytron | | | |
| Delacoste | Sion | France | Savoie | Morillon |
| Delaloye | Riddes | | | |
| Delavy | Vouvry | | | |
| Dent | Sion | Allemagne | Bavière | Regensburg |
| Depaulis | Sierre | Italie | Valsesia | |
| Depraz | Chamoson | | | |
| Diaque | Collombey-Muraz | France | | |
| Dill | Sierre | Allemagne | Bavière | Würzburg |
| Disner | Chamoson | Autriche | Salzbourg | Salzbourg |
| Dissenbach | Sion | | | |
| Dollet | Port-Valais | France | Savoie | Thollon |
| Donat | Sion | France | Savoie | Mont Saxonnet |

| Nom de famille | Bourgeoisie | Pays d'origine | Région d'origine | Lieu d'origine |
|---|---|---|---|---|
| Dorner | St-Léonard | | | Agarn? |
| Dubois | Saxon | France | Savoie | Vailly |
| Duc | Lens | | | |
| Dumard | Salins | France | | |
| Dumont | Vouvry | France | Savoie | Chevenoz |
| Dupont | Martigny-Combe | | | |
| Duret | Martigny-Bourg | | | |
| Dussex | Salins | | | |
| Dutruel | Martigny-Bourg | | | |
| Egg | Sion | | | |
| Englert | Sion | Allemagne | Bade | Rottweil |
| Ess | Sion | Allemagne | Bavière | |
| Faerber | Sion | Allemagne | Bade-Wurtemb. | Ueberlingen |
| Favre | Martigny-Bourg | France | Savoie | |
| Favre | Martigny-Bourg | France | Savoie | St-J.d'Aulps? |
| Favre | La Bâtiaz | Suisse | Genève | Carouge |
| Federer | Veysonnaz | Allemagne | Bade-Wurtemb. | Ehrenstetten |
| Feller | Sion | Autriche | Tyrol | St. Johann |
| Ferdet | Granges | France | Doubs | Montagney |
| Ferraris | St-Léonard | Italie | Valsesia | |
| Fessler | Sion | Autriche | Vorarlberg | Bregenz |
| Fettier | Grimisuat | Suisse | Uri | Gurtnellen |
| Fischer | Saillon | Allemagne | Bade-Wurtemb. | Saxau? |
| Fornage | Troistorrents | | | |
| Fraisier | Riddes | France | Savoie | St-Sigismond |
| Franière | Veysonnaz | | | |
| Furrer | Venthône | Suisse | Uri | Altdorf |
| Gaillet | Port-Valais | France | Savoie | Thollon |
| Gallay | Vouvry | | | |
| Gallerini | Sion | Italie | Ossola | Ornavasso |
| Garin | Sion | Italie | Val d'Aoste | Santo Stefano |
| Garin | Collombey-Muraz | | | |
| Gatterer | Sion | Autriche | Steyrie | Graz |

| Nom de famille | Bourgeoisie | Pays d'origine | Région d'origine | Lieu d'origine |
|---|---|---|---|---|
| Gaudard | Leytron | Suisse | Fribourg | Semsales |
| Gay | Charrat | | | |
| Gebhard | Bramois | Autriche | Vorarlberg | Riedbehringen |
| Gédoz | Saxon | Italie | Piémont | Broch |
| Genetti | Ardon | | | |
| Genin | Vouvry | France | Savoie | Chevenoz |
| Georgy | Ardon | France | Vosges | Bains-les-Bains |
| Girard | Port-Valais | | | |
| Goumand | Martigny-Bourg | France | Jura | Arinthod |
| Goumand | Martigny-Combe | France | Jura | Arinthod |
| Grebert | Grimisuat | | | |
| Grenat | Vouvry | France | Savoie | Vacheresse |
| Gresset | Sion | France | Jura | Jougne |
| Greuser | Sion | Allemagne | Bade-Wurtem. | Villingen |
| Gross | Port-Valais | | | |
| Guerez (Gehrer) | Bramois | Autriche | Vorarlberg | Hoechst |
| Guérin | Vionnaz | | | |
| Himmelreich | Sion | Suisse | Lucerne | Schüpfen |
| Hofer | Grone | | | |
| Holzmann | Sierre | | | |
| Huber | Randogne | Suisse | Argovie | Bremgarten |
| Imesch | Sion | | | |
| Jacquerio | Martigny-Bourg | | | |
| Jacquet | Sion | France | Lyon | |
| Juilland | Chamoson | | | |
| Juillard | Sion | | | |
| Kaiser | Sierre | | Tessin? | |
| Kapfen | Sion | Suisse | Lucerne | Schüpfen |
| Kasli | Chalais | Suisse | Nidwald | Stans |
| Kenneringen | Port-Valais | Autriche | Tyrol | Pfunds |
| Kessler | Chandolin | Suisse | Fribourg | |
| Kientz | Sion | Autriche | Vorarlberg | Sulzberg |
| Kippel | Sierre | | | |

| Nom de famille | Bourgeoisie | Pays d'origine | Région d'origine | Lieu d'origine |
|---|---|---|---|---|
| Kirchler | Grône | | | |
| Kleinhutt | Sion | Allemagne | Bavière | Sonthofen |
| Klökly | Veyras | Allemagne | Würtemberg | |
| Knöringer | Bramois | Autriche | Vorarlberg | Pfunds |
| Krauss | Sion | Allemagne | Bade-Wurtem. | Rastatt |
| Kuechler | Sion | Autriche | Vorarlberg | Feldkirch |
| Kummer | Miège | | | |
| La Roch | Vionnaz | France | Savoie | Lugrin |
| Labarraz | Vionnaz | France | Savoie | St-J.d'Aulps |
| Laeger | Sion | | | |
| Lathion | Leytron | | | |
| Laurenz | Granges | | | |
| Lauwener | Sierre | | | |
| Lembert | | | | |
| (Lambert) | Leytron | Autriche | Vorarlberg | Feldkirch |
| Lochmann | Sion | Suisse | Obwald | Sachseln |
| Loesch | Sion | Allemagne | | |
| Lorch | Sion | Allemagne | Bade-Wurtem. | Starzeln |
| Luchina | Sion | Italie | Val d'Aoste | St-Maurice/ |
| | | | | Agogna |
| Luy | Martigny-Bourg | | | |
| Main | Evolène | | | |
| Mangold | Sion | | | |
| Maniglé | Sion | France | Savoie | St-Sigismond |
| Marchand | Vouvry | France | | |
| Maret | Charrat | | | |
| Marschall | Sion | Allemagne | Bade-Wurtem. | Heggelbach |
| Martenet | Troistorrents | | | |
| Martin | Chamoson | | France | |
| Martin | Collombey-Muraz | | | |
| Martinal | Bovernier | | | |
| Masseraz | Leytron | | | |
| Mathyas | Troistorrents | | | |

| Nom de famille | Bourgeoisie | Pays d'origine | Région d'origine | Lieu d'origine |
|---|---|---|---|---|
| Matillon | Port-Valais | | | |
| Mayencourt | Chamoson | France | Picardie | Arvillers |
| Mayer | Sion | Allemagne | Bade-Wurtem. | Hifringen |
| Mermillod | Leytron | | | |
| Métral | Martigny-Ville | | | |
| Meunier | Martigny-Bourg | France | Isère | Vienne |
| Mévillod | Agettes | | | |
| Mevillond | Sion | France | Jura | Arbois (Cant.) |
| Meyer | Collombey-Muraz | | | |
| Meynet | St-Léonard | | | |
| Meynet | Sion | France | Savoie | Bellevaux |
| Moll | Leytron | | | |
| Moralet | Leytron | France | Savoie | Le Biot |
| Morand | Vionnaz | | | |
| Morand | Troistorrents | France | Savoie | Le Biot |
| Morell | Granges | France | Savoie | |
| Moret | La Bâtiaz | | | |
| Moulin | Martigny-Bourg | | | |
| Moulin | Saillon | | | |
| Mouthon | Sion | France | Savoie | Taninges |
| Muhlrud | Sion | Allemagne | Bavière | Regensburg |
| Orsat | Martigny-Ville | France | Savoie | Rivière-Enverse |
| Paccard | Martigny-Bourg | France | | Savoie |
| Panchard | Bramois | France | | |
| Parchet | Vouvry | | | |
| Passi | Grône | | | |
| Pedronin | St-Gingolph | | | |
| Peraz | Collombey-Muraz | | | |
| Perrayaz | Troistorrents | | | |
| Perrier | Sion | France | Savoie | Bellevaux |
| Perrier | Riddes | | | |
| Peter | Sion | | | |

| Nom de famille | Bourgeoisie | Pays d'origine | Région d'origine | Lieu d'origine |
|---|---|---|---|---|
| Pfyffer | Sierre | Suisse | Lucerne | |
| Pichard | Fully | | | |
| Pignat | Vouvry | | | |
| Pillet | Martigny-Ville | | | |
| Pillier | Vétroz | | | |
| Pittet | Vouvry | | | |
| Plan | Saxon | | | |
| Polter | Sion | Allemagne | Bade-Wurtem. | Sigmaringen |
| Pommaz | Chamoson | Italie | Val d'Aoste | Etroubles |
| Pralong | Salins | | | |
| Pralong | Sion | | | |
| Praxmeyer | Nax | | | |
| Primmaz | Vouvry | | | |
| Raboud | Riddes | | | |
| Rachor | Sion | Allemagne | Hessen | Seligenstadt |
| Ramu | Martigny-Bourg | France | Savoie | Combloux |
| Ramuz | Leytron | France | Savoie | St-J.d'Aulps |
| Rard | Saillon | | | |
| Rebord | Bovernier | | | |
| Renschler | Grimisuat | Allemagne | Bade | Nucenbourg? |
| Reynard | Savièse | | | |
| Reynel | Bramois | Suisse | Lucerne | Dagmersellen |
| Riedy | Sierre | | | |
| Rivaz | Sion | | | |
| Roch | Collombey-Muraz | France? | Savoie? | Mieussy |
| Roduit | Fully | | | |
| Roessli | Sion | Allemagne | Bavière | Würzburg |
| Ronchi | Martigny-Ville | Italie | Ossola | Ornavasso |
| Ronco | Sion | Italie | Ossola | Bognancodentro |
| Rosset | Martigny-Bourg | | | |
| Roulin | St-Léonard | Italie | Val d'Aoste | Aollen |
| Scherer | Sion | Allemagne | Bade-Wurtemb. | Hüfingen |
| Schmelzenbach | Sion | Allemagne | Bavière | Regensburg |

| Nom de famille | Bourgeoisie | Pays d'origine | Région d'origine | Lieu d'origine |
|---|---|---|---|---|
| Schmid | Lens | Suisse | Lucerne | |
| Schmid | Luc | | | |
| Schmid | Chamoson | | | |
| Schönherr | Sion | | | |
| Schreiber | Sion | Suisse | Zoug | |
| Schürmann | Port-Valais | Suisse | Argovie | Zurzach |
| Selz | Sion | Allemagne | Bade-Wurtem. | Schnadingen |
| Simon | Martigny-Bourg | France | Savoie | |
| Simonetta | Martigny-Bourg | Italie | Ossola | Bognancodentro |
| Soleroz | Vétroz | Italie | Piémont | |
| Spagnoli | Chamoson | Italie | Ossola | Rovegro |
| Spagnoli | Martigny-Ville | Italie | Ossola | Rovegro |
| Spahr | Sion | Allemagne | Bade-Wurtem. | Bingen |
| Sponn | Sion | Allemagne | Bade-Wurtem. | Rothenburg |
| Steinegger | Granges | Suisse | Zoug | |
| Sterz (Staire) | Troistorrents | | | |
| Stoutz | Troistorrents | Suisse | Fribourg | La Roche |
| Studer | Ayent | | | |
| Tanner | Ayent | Suisse | Lucerne | |
| Tetu | Port-Valais | France | Savoie | St-Pancrace |
| Thalmann | Sierre | | | |
| Theule | Troistorrents | France | Savoie | |
| Thomas | Sion | | | |
| Thovex | Martigny-Ville | Italie | Piémont | |
| Tilper | Sierre | | | |
| Tollin | Troistorrents | Italie | | |
| Torny | Chamoson | | | |
| Torrent | Grimisuat | | | |
| Tschoell | Sion | Autriche | Tyrol du Sud | Terlan |
| Valet | Martigny-Ville | | | |
| Vanay | Collombey-Muraz | | | |
| Vannay | Vionnaz | | | |
| Vergerer | Sion | Autriche | Tyrol | Wulpmes |

| Nom de famille | Bourgeoisie | Pays d'origine | Région d'origine | Lieu d'origine |
|---|---|---|---|---|
| Vernaz | Collombey-Muraz | | | |
| Vernaz | Vouvry | France? | Savoie? | |
| Verolet | Fully | | | |
| Vincent | Martigny-Ville | Italie | Piemont | Vauda |
| Vogt | Sion | Allemagne | Bade-Wurtem. | Staufen |
| Voisin | Collombey-Muraz | | | |
| Vuarnier | Nax | | | |
| Weixler | Salins | Allemagne | Bavière | Martinszell |
| Wellenreiter | Sion | Allemagne | Bade-Wurtem. | Oberbergen |
| Wenger | Bramois | | | |
| Wespi | Sierre | Suisse | Lucerne | |
| Zimmermann | Saxon | | | |
| Zoller | Sion | Autriche | Tyrol | |
| Zuchuat | Savièse | | | |

b) Les tolérés

| Nom de famille | Bourgeoisie | Pays d'origine | Région d'origine | Lieu d'origine |
|---|---|---|---|---|
| Aschwander[12] | Grône | | | |
| Aschwander | Vernamiège | | | |
| Aschwander | Nax | | | |
| Aschwander | Veyras | | | |
| Carioz | Salins | | | |
| Charles | Bovernier | France | Savoie | Vailly |
| Darioli | Salins | Italie | Ossola | Bognancodentro |
| Duboucher | Sierre | France | Savoie | La Roche |
| Ehrler | Sierre | Suisse | Schwytz | |
| Gaudard | Chalais | Suisse | Fribourg | |
| Guérin | Savièse | Italie | Val d'Aoste | Santo Stefano |

[12] La famille Aschwander naturalisée en 1878 par le Conseil d'Etat a été répartie dans différentes bourgeoisies.

| Nom de famille | Bourgeoisie | Pays d'origine | Région d'origine | Lieu d'origine |
|---|---|---|---|---|
| Hassler | Mollens | | | |
| Hess | Sion | | | |
| Hucher | Chalais | | | |
| Kippel | Chalais | | | |
| Knubel | Sion | | | |
| Kumbel | Sion | | | |
| Lanaz | Vollèges | Italie | | |
| Magnin | Sierre | Italie | Piémont | Ivrea |
| Neuwerth[13] | Monthey | Suisse? | Argovie? | |
| Neuwerth | Troistorrents | Suisse? | Argovie? | |
| Neuwerth | Saillon | Suisse? | Argovie? | |
| Neuwerth | Orsières | Suisse? | Argovie? | |
| Neuwerth | Sembrancher | Suisse? | Argovie? | |
| Neuwerth | Riddes | Suisse? | Argovie? | |
| Neuwerth | Bourg-Saint-Pierre | Suisse? | Argovie? | |
| Neuwerth | Nendaz Suisse? | Argovie? | | |
| Neuwerth | Mage (Mase) | Suisse? | Argovie? | |
| Neuwerth | Vétroz | Suisse? | Argovie? | |
| Neuwerth | Liddes | Suisse? | Argovie? | |
| Neuwerth | Bovernier | Suisse? | Argovie? | |
| Neuwerth | Conthey | Suisse? | Argovie? | |
| Neuwerth | La Bâtiaz | Suisse? | Argovie? | |
| Passi | Grône | | | |
| Pige | Sion | | | |
| Roessli | Sion | | | |
| Sourdine | Grône | Italie | Val d'Aoste | |
| Wicker | Sierre | | | |

[13] La famille Neuwerth naturalisée en 1878 par le Conseil d'Etat a été répartie dans différentes bourgeoisies.

Heimatloses incorporés dans le Valais Romand*

| Catégorie | nombre de personnes | en % |
|---|---|---|
| Habitants perpétuels | 2'718 | 69.6 |
| Tolérés | 69 | 1.8 |
| Enfants illégitimes | 1'114 | 28.5 |
| Enfants trouvés | 6 | 0.1 |
| Total | 3'907 | 100 |

Heimatloses incorporés en Valais*

| Catégorie | nombre de personnes | en % |
|---|---|---|
| Habitants perpétuels | 3'510 | 68.8 |
| Tolérés | 178 | 3.5 |
| Enfants illégitimes | 1'411 | 27.6 |
| Enfants trouvés | 6 | 0.1 |
| Total | 5'105 | 100 |

* Les chiffres des tableaux ci-dessus sont provisoires.

L'auteur remercie d'avance les personnes pouvant fournir d'éventuels compléments, des corrections ou des indications concernant des sources écrites ou des généalogies en relation avec les heimatloses indiqués dans la liste.

Adresse: Patrick Willisch, Tourbillon 55, 1950 Sion, Tél. 323. 65. 92., e-mail willischpat@bluewin.ch

# HOMMAGE A MADAME MARTHE CARRON

Jean Bützberger

Le 6 octobre 1999, Madame Marthe Carron nous a quittés.

Pour moi, comme pour beaucoup d'Entremontants et de généalogistes, cette disparition correspond à la perte d'une femme d'exception. Pour beaucoup de ses amis, elle était devenue tante Marthe, ce qui montre bien que ceux qui avaient la chance de la connaître l'appréciaient au point de la considérer comme faisant partie de leur famille.

Ancien officier d'état civil, tante Marthe était incontestablement une spécialiste unanimement reconnue de tout ce qui avait trait à la généalogie. C'est donc tout naturellement que j'ai fait appel à elle lorsqu'il a été question de fonder l'Association valaisanne d'études généalogiques (AVEG) à la fin des années huitante.

Cette grande dame a accepté de nous donner un précieux coup de main. Elle fut donc membre fondatrice et membre du premier comité de l'AVEG. Pendant les premières années d'existence de cette association, elle a été responsable des activités dans le Bas-Valais. Elle a ainsi pu faire partager son enthousiasme débordant à tous ceux qui, comme elle, montrent un attachement à nos origines et à notre passé.

En automne 1990, la première assemblée générale de l'AVEG a ainsi eu lieu à Bagnes, commune qui nous a chaleureusement accueillis. A cette occasion, tante Marthe a eu le plaisir de nous faire visiter l'exposition mise sur pied par le Centre de recherches historiques de Bagnes, qui est aujourd'hui devenu le CREPA.

Bien qu'elle ait démissionné en 1994, elle a toujours été d'un précieux conseil pour tous ceux qui ont eu la bonne idée de faire appel à ses lumières dans l'art et la science de la généalogie.

Dans notre souvenir, ses profondes connaissances dans ce domaine ne prendront toutefois pas le pas sur ses immenses qualités de cœur.

Bien plus qu'une collègue appréciée, c'est une amie chère que nous avons perdue.

Je joins ma voix émue à toutes celles et tous ceux qui l'ont connue et appréciée pour présenter à sa famille, et plus particulièrement à M. Jean-Charles Fellay, petit-neveu de tante Marthe et membre du Comité de l'AVEG, mes sincères condoléances.

Jean Bützberger
Président d'honneur de l'AVEG

# NOUVELLE ASSOCIATION GENEALOGIQUE

Le 24 avril dernier, une nouvelle association généalogique est venue compléter le panorama généalogique suisse.

Ce sont les Grisons et de manière plus large la région rhétique qui sont concernés par cette association qui porte le nom de

**Rätischen Vereinigung für Familienforschung (RVFF)**

Un comité présidé par M. Auguste Müller, Campodelsweg 11, 7000 Chur, s'est mis au travail pour proposer à ses membres une palette d'activités variées.

Vous êtes intéressés à avoir des contacts avec cette région de la Suisse? Le comité de la RVFF vous renseignera. (e-mail: capaul@gr-net.ch)

Les autres associations suisses:

- Société Suisse d'Etudes Généalogiques (SSEG)
- Genealogisch-Heraldische Gesellschaft der Regio Basel
- Genealogisch-Heraldische Gesellschaft Bern
- Institut fribourgeois d'Héraldique et de Généalogie
- Cercle généalogique de l'Ancien Evèché de Bâle (pour Jura et Jura bernois)
- Zentralschweizerische Gesellschaft für Familienforschung
- Société neuchâteloise de généalogie
- Vereinigung für Familienforschung St.Gallen und Appenzell
- Association Valaisanne d'Etudes Généalogiques /Walliser Vereinigung für Familienforschung
- Cercle vaudois de généalogie
- Genealogisch-Heraldische Gesellschaft Zürich
- Societa Genealogica della Svizzera Italiana

# LES GENEALOGIES DE CONTHEY

Jean-Daniel Roten

Depuis plusieurs années, la commune de Conthey récolte des documents photographiques sur sa région. Après avoir organisé plusieurs expositions, elle a pu, à la fin de l'année 1999, présenter son nouveau livre intitulé: *Images à Conthey.*

A la suite d'une exposition à la halle polyvalente de Châteauneuf, j'entre en contact avec Véronique Duc-Papilloud. Avec son aide, je trouve un groupe de personnes représentant les divers villages contheysans. L'administration communale accepte de nous financer la reproduction sur papier des divers registres paroissiaux de St-Séverin tandis que Mireille Cottagnoud travaille sur les registres de Vétroz dont dépendaitle village de Plan-Conthey.

Le groupe se réunit au Bourg, à la Tour Lombarde, et décide d'utiliser le support informatique pour conserver ces documents. Aujourd'hui, nous avons déjà traduit presque tous ces actes. Le tableur Excel est utilisé pour conserver et trier ces informations.

Pour mieux situer les familles contheysannes à la fin du XIXe siècle, les statistiques fédérales de 1880 sont aussi transcrites sur ordinateur. Ces divers actes sont ensuite enregistrés sur " GénéaTique ". Plus de 12 000 fiches sont ainsi disponibles aujourd'hui: merci Gabriel.

Le Cercle contheysan de généalogie se compose de Jean-Bernard Roh (traducteur et représentant du cercle auprès des autorités), Claudia Roh, Armelle Roh, Georges Roh, Léon Roh, Gabriel Antonin, Pascal Evéquoz, Mireille Cottagnoud, Adrienne Roten-Roh et Jean-Daniel Roten.

Nous comptons sur votre aide pour compléter nos informations si, lors de vos recherches, vous découvrez des Contheysans exilés.

Jean-Daniel Roten
jean-daniel.roten@bluewin.ch

# BEVÖLKERUNGSGESCHICHTE DES OBERWALLIS 1850-1500

Gabriel Imboden

Zur April-Tagung 1999 lud das Forschungsinstitut zur Geschichte des Alpenraumes die Walliser Vereinigung für Familienforschung ins Stockalperschloss Brig. Gabriel Imboden stellte das Nationalfonds-Projekt "Bevölkerungsgeschichte des Oberwallis, besonders des Zenden Brig, 1850 - 1500" vor und ging auf methodische Probleme von Bevölkerungsgeschichte, historischer Demographie und Genealogie ein; Gregor Zenhäusern referierte zur Quellentypik der Kirchenregister, der hauptsächlichsten Quelle dieses Forschungsprojektes. Renato Arnold demonstrierte die praktische Arbeit mit dem Programm GENprofi.

*Bevölkerungsgeschichte – historische Demographie – Genealogie*

Die *Bevölkerungsgeschichte* deckt anhand von statistischen oder vorstatistischen Massendaten demographische Grobstrukturen für ganze Länder oder einzelne Landstriche auf; sie befasst sich mit dem Makrobereich, liefert Aussagen über allgemeine Trends in räumlichen und zeitlichen Dimensionen. Bevölkerungsgeschichte kann man treiben ohne eine einzige Person namentlich zu kennen.

Einen anderen Zugang zum Verständnis des Bevölkerungsprozesses hat *die historische Demographie.* Sie arbeitet im Mikrobereich, rekonstruiert und interpretiert die Vielfalt demographischer Ziffern auf lokaler und regionaler Ebene, aber so, dass in ihrem Zusammenspiel Bevölkerungsprozesse in international vergleichbarer Weise charakterisiert werden. Während sich die Bevölkerungsgeschichte mit statistischen Mengen befasst, forscht die historische Demographie beispielsweise nach durchschnittlichen Familiengrössen, nach Altersaufbau, nach Kindersterblichkeit, nach Heiratsverhalten, nach Ledigenquoten oder nach der Verteilung unehelicher Geburten auf die Siedlungen des Untersuchungsgebietes und versucht für all das und noch vieles mehr Ursachen zu ergründen. Eine Methode – unter vielen – der historischen Demographie ist die Familienrekonstruktion; sie versucht zu ergründen, welche Personen in welchen Familienverband gehören, wie sich Familien versippen, zwischen welchen Familien welcher sozialen Schichten verwandtschaftliche, soziale oder wirtschaftliche Beziehungen bestehen und zwischen welchen nicht. Auch historische Demographie kann man treiben, ohne einen einzigen Namen zu kennen. Man muss nur die genaue Position einer Person im Sozialgefüge wissen.

Ganz anders jedoch in der *Genealogie*: da geht es um die auf Abstammung beruhenden Zusammenhänge zwischen Menschen. Die angewandte Genealogie steht und fällt mit der exakten namentlichen Identifizierung aller Individuen und der genauen Einordnung der Person in den Abstammungsreihen.

*Das Projekt des Forschungsinstituts*

Alle drei Ansätze haben ihren Anteil am Forschungsprojekt des Instituts. Die *bevölkerungsgeschichtlichen* Makrodaten werden ab den Bevölkerungszählungen rückwärts gerechnet, vom Sicheren zum Unsicheren, somit werden gleichsam virtuelle Volkszählungen generiert. Die Grundkräfte der Bevölkerungsgeschichte hingegen werden mit Methoden der *historischen Demographie* erforscht, unter anderem mit Familienrekonstruktion, und diese ist (mit Vorbehalten) auch *genealogisch* auswertbar.

Von den umliegenden Regionen hat man die Bevölkerungen des Tessins und des Kantons Uri bereits relativ vollständig rekonstruiert, das Berner Oberland ab Mitte des 18. Jahrhunderts und Graubünden ab dem ausgehenden 17. Jahrhundert zu etwa drei Vierteln des Landes. Das Wallis, speziell das Oberwallis, ist auf der demographischen Landkarte hingegen nach wie vor ein weisser Fleck. Genau diese Lücke will das Projekt schliessen. Warum? Eine Gegenfrage mag eine vorläufige und knappste Antwort geben: Wie will man denn Wirtschafts-, Sozial-, Kultur- oder Rechtsgeschichte treiben, wenn man nicht einmal weiss, wie viele Menschen in diesem Raum auf welche Art gelebt haben, wie viele Menschen der Raum ernähren konnte, mit welchen Strategien sich die Bevölkerung bei Überfluss oder Mangel regulierte (frühere/spätere Heirat, ausschöpfen bzw. nicht-ausschöpfen der Fruchtbarkeitsperiode, Migration etc.)?

Im Wallis gibt es erst ab Beginn der statistischen Periode, also ab 1850, vollständige Bevölkerungszahlen. Für die vorstatistische Zeit, 1850–1798, kann sich die Forschung auf qualitativ unterschiedliche eidgenössische (1850, 1837, 1798) und kantonale (1846, 1829, 1821, 1816, 1811, 1802) Zählungen stützen. Um solche nicht-statistischen Erhebungen überhaupt werten zu können, muss man wissen, zu welchem Zweck sie durchgeführt wurden. Die hauptsächlichsten Gründe für die Zählungen waren einerseits die Zusammenstellung der militärischen Kontingente, anderseits die Einteilung der Wahlkreise und schliesslich fiskalische Begehrlichkeiten. Gemeinden und Einwohner konnten also durchaus ein Interesse haben, Zahlen zu verstecken oder zu übertreiben. Solche quellenkritische Befunde hat die Auswertung zu berücksichtigen. In einer der Statistik angenäherten Form hat der ehemalige

Staatsarchivar Dr. Leo Meyer die Daten der Zählungen im Wallis zusammengestellt. Überprüfungen anhand des originalen Zählungsmaterials haben im Oberwallis immerhin Differenzen von + 9.45 Promillen ergeben. Nicht nur eine Überprüfung der Zahlen war für das Forschungsprojekt nötig, sondern es mussten auch die Zähleinheiten vereinheitlicht werden, denn die Gemeindegrenzen von 1798 und früher waren nicht die gleichen wie 1850.

**Makrobereich: Erhebung von bevölkerungsgeschichtlichen Massendaten**

Vor 1798 fehlen bevölkerungsgeschichtlich verwertbare Massendaten weitestgehend. Man muss sie rekonstruieren. In möglichst vielen, repräsentativen Pfarreien werden Geburten, Todesfälle (und Eheschliessungen) rein mengenmässig ausgezählt. Mit diesen Daten kann man die Bevölkerungsgrösse rückwärts rechnen nach der – umgekehrten – klassischen Formel:

Bevölkerungsstand zu einem Zeitpunkt X
−
Anzahl Geburten bis Y
+
Anzahl Sterbefälle bis Y
+ -
Migration bis Y
=
Bevölkerungsstand zum Zeitpunkt Y

Diese summarischen Auszählungen differenzieren wohl nach Datum, Geschlecht, Herkunft und Besonderheiten; die Einträge bleiben aber namenlos und können darum keine Familienrekonstruktion und natürlich auch keine Alterspyramiden oder ähnliches erbringen, weil Geburt und Tod bei der Einzelperson nicht verknüpft sind. Natürlich kann die Erfassung solcher Datenreihen viel zügiger voranschreiten, weil die Personen nicht identifiziert und richtig in die Familienverbände eingebettet werden müssen. In diesem Segment kann das Forschungsprojekt auf etliche Vorarbeiten zurückgreifen (Leuk, Lötschental, Törbel, Naters, Mörel, Ernen u. a.).

**Mikrobereich: Analysen mit Methoden der historischen Demographie**

Parallel zur mengenmässigen Erhebung des Oberwallis zieht das Projekt für den Zenden Brig (= ehemalige Grosspfarrei Naters) jede Person, jede einzelne Seele, namentlich aus den Kirchenregistern vor 1850 aus in eine Datenbank. Gleichsam unter dem Mikroskop werden elementare Vorgänge der Bevölkerungsentwicklung analysiert. Es interessieren Fragen wie – unter vielen andern – etwa: Welcher Prozentsatz der Bevölkerung wird überhaupt zur Reproduktion zugelassen in Erst-, Zweit-, Drittehen bei Mann und Frau in welchem Alter und zu welchem Zeitpunkt. Wie viele heiraten endogam im Dorf, wie viele exogam? Wie gross ist der Ahnenverlust in welcher Pfarrei? Welche Veränderungen zeichnen sich im Heiratsverhalten ab, wie ändern sich genetische Intervalle? Wie und aus welchen Gründen ändern sich die Alterspyramiden? Gibt es Symmetrien und Asymmetrien des Wachstums zwischen Zentren und abgelegenen Orten? Wie regenerieren sich die Gesellschaften nach Bevölkerungskrisen? Gibt es Korrelationen zwischen klimatischen Veränderungen (z.B. kleine Eiszeit) und Bevölkerungskurven? Ändert sich die Sterblichkeit der Altersgruppen in der Zeit und nach Sexualproportionen? Lassen sich endemische Sterblichkeitskrisen feststellen oder Subsistenzkrisen? Wann sind Bevölkerungsminima, Bevölkerungsoptima oder Bevölkerungsmaxima feststellbar, und wie verändern die Gesellschaften in solchen Situationen ihre Reproduktionsmuster? Gibt es eine schichtenspezifische Fruchtbarkeit, haben Arme weniger und später Kinder als Reiche? Wie verlaufen die saisonalen Kurven von Taufen, Heiraten und Sterbefällen (lassen sich auch mit den Massendaten rechnen)? Wie bilden sich Binnen-, Ein- und Auswanderung ab? Die Ermittlung solcher und anderer Elementardaten, die mit den vielfältigsten Abfragerastern auf dem Material der Datenbank möglich sind, lässt eine breite Interpretation gesellschaftlicher Vorgänge zu. Allerdings sind Auswertungen nur auf einem sehr, sehr grossen Datenbestand möglich. Ein Beispiel soll dies erläutern: vier Tage vor dem Besuch der Walliser Vereinigung für Familienforschung im Stockalperschloss, am 20.04.1999, umfasste die demographische Datenbank des Zenden Brig 10'000 männliche (53%) und 9'000 weibliche (47%) Personen. Weil bei vielen Einträgen eines der Eckdaten fehlt, konnten wir erst das Alter von 384 männlichen (davon sterben 106 im ersten Jahr, 54 sind älter als 70 Jahre) und 353 weiblichen Personen (davon sterben 94 im ersten Jahr, 35 sind älter als 70 Jahre) bestimmen. 1606 Personen der Datenbank waren noch nicht verknüpft; wir wissen nur, dass sie existiert haben, aber nicht, wer sie sind und wo sie dazugehören. Ohne Zweifel wird eine Nachbearbeitung auf dem gesamten Material die Zahl der Personen mit verlässlichen Eckdaten wesentlich erhöhen

können, weil viele Personen, von denen wir lediglich das Geburtsdatum kennen, identisch sein müssen mit Personen, von denen wir nur das Ehe oder Todesdatum kennen. Viele wird man also zusammenführen können. Diese Zahlen zeigen jedoch sehr klar, wie entscheidend die systematische Aufbereitung riesiger Datenbestände ist, denn je kleiner die Zahl, um so verheerender wirken sich minimste Fehler aus. In einem Dorf mit durchschnittlich 5 Taufen pro Jahr macht ein vergessener Taufeintrag bereits 20% aus! Letztlich werden sich viele Fragen nur auf Samples von genügender Datendichte beantworten lassen, und die Antworten wird man in gewogenen Schätzungen auf die Gesamtbevölkerung umlegen müssen; hingegen wird es nie möglich sein, eine abgestorbene Gesellschaft vollständig zu rekonstruieren.

Die Bevölkerungslehre unterscheidet zwischen *Bestandesmassen* (periodische Zählungen, auch virtuelle) und *Bewegungsmassen* (zeitgleiche Aufzeichnung der Veränderungen: Geburt, Tod, Heiraten). Die Korrelation zwischen beiden ermöglicht eine Eingrenzung der Fehlerquote in eine vertretbare Bandbreite.

**Kirchenbücher als Quelle zur Demographie**

Gregor Zenhäusern beschäftigte sich mit der Quellensorte Kirchenbücher. Im engeren Sinne sind Pfarrregister oder Matrikeln die von der Kirche geführten amtlichen Register zur Beurkundung der Taufen, Todesfälle und Heiraten ihrer Mitglieder; Kirchenbücher im weiteren Sinne sind Verzeichnisse der Gefirmten und Erstkommunikanten wie auch die sogenannten Familienbücher oder „Libri de statu animarum" zum Nachweis der Osterbeichte und -kommunion; keine eigentlichen Kirchenbücher sind Bruderschaftsverzeichnisse, Totenrollen („rotuli mortuorum"), Nekrologien oder Totenbücher („Libri vitae"), Verbrüderungsbücher („Libri confraternitatis") u. ä.

Kirchenbücher stehen im Raum des Sakramentalen, d. h. sie betreffen die Spendung der Sakramente und das kirchliche Begräbnis. Auch die „Libri de statu animarum" wurden 1614 durch das Rituale Romanum angeordnet. Staatlicherseits hat sich auch der Walliser Landrat im ausgehenden 16. und beginnenden 17. Jahrhundert verschiedentlich zu Taufe und Taufbüchern geäussert.

Welches ist der Quellenwert der Kirchenbücher? Im Unterschied zu andern Quellen – und das ist ein entscheidender Vorteil – erfassen die Kirchenbücher alle Individuen ohne Ahnsehen der Person: Arm und Reich, Gross und Klein. Im staatlichen Bereich liegt vor der Einrichtung der Standes- und Zivilstandsregister (Wallis 1853) kein gleichwertiges Quellenmaterial vor. Aus diesem Grunde sind Kirchenbücher für das vorstatistische Zeitalter eine äusserst wertvolle Quelle.

Ihre Qualität wäre noch grösser, wenn die Pfarrherren bei der Registerführung die Formulare des Rituale Romanum von 1614 konsequent verwendet hätten. Da dem leider nicht so ist, sind die Kirchenbücher immer nur so gut, wie der Pfarrer, der sie führte. Insbesondere im 17. Jahrhundert überwiegt oft die Willkürlichkeit der Aufzeichnungen – bis hin zu partieller Wertlosigkeit.

Die Problematik der Quellensorte liegt in der Überlieferung (oft nicht original), in der Registerführung (Zettelwirtschaft des Pfarrers, die ein Windstoss durchs offene Fenster durcheinander bringen konnte, Lücken, Nachlässigkeit), ungenügenden Angaben bei Namensgleichheit (unsichere Zuweisungen) oder zu Standesfragen (oft über Patenschaften eruierbar).

Das frühe wissenschaftliche Interesse an den Kirchenbüchern (bereits im 17. Jahrhundert) belegt den einzigartigen und unschätzbaren Quellenwert. Einzelne Register dienten nebenher als Pfarreichroniken mit Verzeichnissen der Geistlichen, der Familien, mit Nachrichten über Prozessionen, Kapellen, Glocken, Visitationen, Kirchenbau und -ausstattung. Daraus können Volkskunde, Genealogie und Familienforschung (Stammbaum), Statistik oder Namenforschung schöpfen. Kirchenbücher beantworten Fragen des Erbrechts, der Migration, der Entwicklung von Handel und Handwerk. Richtig befragt, geben sie Auskunft über die moralische und physische Gesundheit der Bevölkerung, über die Ausbreitung von Seuchen und vor allem über das Verhalten der Bevölkerung in Bezug auf Heirat, Konzeption, Sterben oder: über das Leben schlechthin.

An Beispielen des Zenden Brig erläuterte Gregor Zenhäusern das Bevölkerungsverhalten bezüglich Zeugung und Heirat. Sowohl kirchliche Vorschriften zur Enthaltsamkeit im Advent oder in der Fastenzeit, als auch ökonomische Gegebenheiten wie die häufige Trennung der Ehegatten etwa während der Alpsömmerung spiegeln sich sehr deutlich in den Ausschlägen der Kurven. Dabei ist festzustellen, dass die Täler und Berge der Kurven mit dem Fortschreiten auf der Zeitachse mehr und mehr verflachen, was darauf hinweist, dass die kirchlichen Vorschriften weniger rigoros eingehalten wurden und/oder dass in den wirtschaftlichen Strukturen Veränderungen eingetreten sind (siehe Diagramm). An diesem Datenmaterial liess sich auch exemplifizieren, dass historische Demographie ohne Kenntnis eines einzigen Namens möglich ist, nicht aber die Genealogie. Fehlzuweisungen von Individuen haben in der Genealogie fatale Auswirkungen, in der historischen Demographie, auf sehr grossen Datenmengen, halten sich jedoch Verzerrungen durch Fehlzuweisungen in Grenzen.

**Werkzeugkiste der historischen Demographie: EDV-Programme**

Der Umgang mit sehr grossen Datenmengen verlangt zwingend den Einsatz elektronischer Datenverarbeitung mit ausreichenden Tools zur handlichen Erstellung verschiedenster Abfrageroutinen. Dabei muss der Datentransfers von einem Programm zum andern über jeden Zweifel erhaben sein, was oft knifflige Umwege verlangt.

Das Demographie-Projekt des Forschungsinstituts verwendet als Grundpaket für die Auswertungen und die summarischen Erfassungen OFFICE97, insbesondere die Tabellenkalulation EXCEL mit ihren vielfältigen graphischen Umsetzungsmöglichkeiten sowie ACESS Datenbanken. Diese erlauben relativ leicht zu erstellende Abfrageraster von hoher Komplexität. Programmierung von Sonderwünschen in Visual Basic ist mit einiger Übung kein unüberwindliches Hindernis, jedenfalls mit Support sichergestellt. Freilich sind einige Flöhe im Pelz. So reicht etwa der Kalender der Programme nur bis 1900 zurück. Diese Macke lässt sich jedoch überlisten durch Aufgliederung der Datumsangaben in Spalten für Jahr, Monat, Tag. Auf diesem Umweg kann man auch vor 1900 mit dem Kalender rechnen.

Die Detailerfassung des Zenden Brig geschieht mit dem eigens für genealogische Forschungen entwickelten Programm GENprofi. Es ist seit 1985 auf dem Markt, wird laufend ausgebaut und ist auf Disketten oder CD-ROM erhältlich. Neuerdings kann man das Programm oder nur Teilmodule davon aus dem Internet herunterladen (www.genprofi.de).

Um das Programm auch nach einer zeitlich begrenzten Testphase (Prüfversion) nutzen zu können, braucht man eine entsprechende Lizenz (Benutzercode). Der Preis richtet sich nach der maximal möglichen Anzahl von Einträgen: 500 Personen 58.- DM; 5'000 Personen 198.- DM; 50'000 Personen 398.- DM; ohne Begrenzung 498.- DM.

Zum Programm gibt es vom Hersteller ein Handbuch (weitgehend als OnLine Hilfe im Programm abrufbar) und von Dritten ein Einsteiger-Handbuch sowie ein Anwender-Handbuch.

GENprofi ist zur Zeit noch eine reine DOS-Anwendung. Das Programm kann aber auch für den Start unter Windows 95 installiert werden. Der Einsatz unter Windows 3.x ist ebenfalls möglich, wird aber nicht empfohlen. Auch eine Netzwerk-/Mehrbenutzer-Version wird angeboten.

GENprofi besteht aus einem Grundmodul (Grundprogramm) und mehreren Zusatzmodulen (Zusatzprogrammen).

- Das Grundmodul beinhaltet das vollständige Basisprogramm zur Bedienung der Personen- und der Familienverwaltung.
- Die Zusatzmodule bieten unter anderem:

    - erweiterte Ausgabe- und Druckmöglichkeiten
    - Datenexport in Datenbanken oder Tabellenkalkulationsprogramme (dBase Export-Modul)
    - Routinen für Umsetzungen und Analysen

Das Programm hat 5 verschiedene Verwaltungen:

- Familien-Verwaltung
- Personen-Verwaltung
- Orts-Verwaltung
- Register
- Kennzeichen

In der Regel arbeitet man entweder in der Personenmaske oder in der Familienmaske. Die Daten, die man eingibt, legt das Programm entweder in einem Register oder unter sogenannten Kennzeichen ab.

Zu den Registern gehören unter anderem: Namen, Vornamen, Orte, Titel, Berufe, Krankheiten / Todesursachen, Quellen. Wenn ein Name, ein Vorname, ein Beruf, ein Titel einmal im entsprechenden Register aufgenommen ist, muss er nicht mehr neu eingegeben werden, sondern man holt ihn aus dem Index. So besteht die Gewähr dafür, dass sich keine Flüchtigkeitsfehler einschleichen. Bei den Namen kann man jede Menge Alias-Namen hinzufügen.

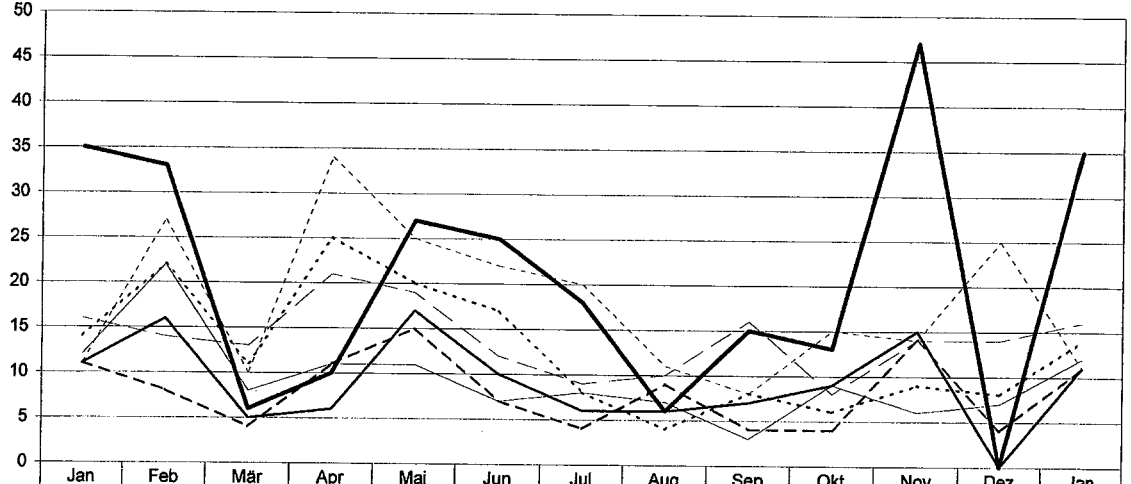
Bei den Kennzeichen sei besonders auf die sogenannten Sachgebiete hingewiesen. Das Programm unterscheidet zwischen den Personen-Sachgebieten (z.B. Geburtsdatum, Taufdatum, Herkunft, Wohnort, Beruf, Titel, Ehrenamt, Sterbedatum, Begräbnisdatum usw.) und den Familien-Sachgebieten (z.B. Verlobung, standesamtliche Heirat, kirchliche Heirat, Trauzeugen, Wohnort usw.). Man kann jederzeit einzelne vorhandene Sachgebiete löschen und/oder den eigenen Wünschen entsprechende neue Sachgebiete hinzufügen.

*Daten-Export und Daten-Auswertung*

Die Daten können in andere Programme wie z.B. Microsoft EXCEL exportiert, dort weiterverarbeitet und ausgewertet oder auch nach speziellen Bedürfnissen ausgedruckt werden. Das Export-Modul von GENprofi enthält eine Anzahl bereits vorbereiteter Auswertemöglichkeiten. Wer gerne selber programmiert, kann diese vorgegebenen Auswertungen mit dem Programm CLIPPER seinen eigenen Wünschen entsprechend anpassen oder gar selber neue Auswertungsprogramme schreiben. Auch der Export im sogenannten GEDCOM-Format, dem internationalen Standard für genealogische Daten, ist problemlos möglich.

In einfacher Form ist dies mittels der Nachfahrenliste und der Ahnentafel im Programm selbst möglich. Bessere, verfeinerte, „luxuriösere" Varianten können mit Zusatzmodulen erstellt werden. Ausserdem gibt es spezielle Stammbaumprogramme von andern Anbietern, mit denen die Daten aus GENprofi weiterverarbeitet werden können.

**Ehen Visp pro 25 Jahre (Total 1089)**




| | Jan | Feb | Mär | Apr | Mai | Jun | Jul | Aug | Sep | Okt | Nov | Dez | Jan |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1668-1699 | 35 | 33 | 6 | 10 | 27 | 25 | 18 | 6 | 15 | 13 | 47 | 0 | 35 |
| 1700-1724 | 11 | 16 | 5 | 6 | 17 | 10 | 6 | 6 | 7 | 9 | 15 | 0 | 11 |
| 1725-1749 | 11 | 8 | 4 | 11 | 15 | 7 | 4 | 9 | 4 | 4 | 14 | 4 | 11 |
| 1750-1774 | 14 | 22 | 11 | 25 | 20 | 17 | 8 | 4 | 8 | 6 | 9 | 8 | 14 |
| 1775-1799 | 12 | 22 | 8 | 11 | 11 | 7 | 8 | 7 | 3 | 9 | 6 | 7 | 12 |
| 1800-1824 | 16 | 14 | 13 | 21 | 19 | 12 | 9 | 10 | 16 | 8 | 14 | 14 | 16 |
| 1825-1850 | 11 | 27 | 10 | 34 | 25 | 22 | 20 | 11 | 8 | 15 | 14 | 25 | 11 |

# FIN DE MILLENAIRE

Antoine Gauye

Dans la nuit du 31 décembre 1999 au 1er janvier 2000, nous avons changé de millénaire. Nous vivons peut-être aussi un apogée symbolique de toutes les révolutions technologiques, sociales et culturelles survenues ces cent dernières années. Jamais le monde n'a autant évolué dans un laps de temps aussi court.

Au début de ce nouveau millénaire, il est intéressant de tirer un bref bilan de ce qui s'est passé, de se rendre compte des grands changements survenus dans notre société, de leurs origines, de leurs conséquences et surtout d'en tenir compte pour nos travaux généalogiques.

L'évolution technologique est l'un des principaux moteurs du changement social et culturel de notre pays. Au début du siècle, la vie était simple, répétitive, identique pour toutes les familles. Il n'y avait pas de travail et très peu d'argent. Les gens habitaient dans de petites maisons, toutes construites selon le même plan. Leur rythme de vie était dirigé par les saisons et surtout par la nécessité de survivre à un climat rude dans des conditions de vie plutôt précaires.
Ainsi, il n'était pas rare de marcher plusieurs heures par jour pour atteindre le mayen, l'alpage ou la vigne. Le but était de récolter les fruits d'un combat quotidien acharné. Chacun produisait sa nourriture et la stockait afin de la retrouver à la mauvaise saison.
A cette époque, les loisirs étaient plutôt rares. Quand il y en avait, c'était généralement sous la forme de veillées ou de fêtes villageoises. Quant aux moyens de communications, ils étaient plutôt sommaires, on se déplaçait souvent à pied, parfois avec le mulet.
On utilisait rarement le téléphone pour communiquer. Les gens se transmettaient les informations importantes en chemin ou à la sortie de la messe dominicale.

La langue de ce temps, c'était le patois, une langue riche qui permettait de désigner précisément les outils et les gestes de la campagne. Les enfants connaissaient d'ailleurs souvent le patois avant le français.

Aujourd'hui, le mode de vie s'est individualisé. Les gens se regroupent par professions pour le travail et par affinités pour les loisirs. On peut côtoyer durant toute une vie des gens sans les connaître. Le travail est un moyen de survie, mais c'est aussi devenu une passion qui permet de vivre et d'acheter les loisirs. Chacun peut ainsi organiser son temps libre en fonction de ses intérêts ou de ses moyens.

Quant à l'habitat, il n'a plus rien à voir avec celui qu'on connaissait au début du siècle. Depuis quelques décennies, des immeubles et des villas modernes sont construits dans toutes les villes et la plupart des villages.
La diversité du mode de vie, le développement des goûts individuels se retrouve dans les styles architecturaux que nous côtoyons dans nos régions. De plus, le développement et surtout la démocratisation des moyens de communication ont permis à chacun de choisir son lieu de résidence, voire même son lieu de travail.
Avec les médias et, depuis quelques années, Internet, il n'est plus nécessaire de rencontrer son voisin pour connaître les dernières informations. La qualité de vie s'est améliorée, on a abandonné des coutumes et un savoir-faire ancestral. La mondialisation, un des aboutissements de ces évolutions technologiques, prend progressivement le pas.. La langue de notre époque? C'est l'anglais ou le français... et le patois n'est plus qu'une survivance du passé.

Les conséquences de cette évolution survenue en deux ou trois générations ne sont pas négligeables. Le changement est entré dans un processus irréversible. On peut aussi constater que le développement des moyens de communication a permis de rapprocher ce qui est lointain, mais par la même occasion, beaucoup d'événements proches sont devenus insignifiants pour beaucoup. Ainsi, la famille ou les voisins ne sont plus les principaux interlocuteurs. L'identité d'un village ou d'une ville tient davantage du folklore que du vécu. Pourtant, tout ces changements sociaux et culturels sont devenus indispensables et

globalement positifs. Ils ont permis d'améliorer considérablement la qualité de vie et la santé de l'ensemble de la population.

**Apports pour nos travaux de généalogie**

La révolution technologique et culturelle a fini par toucher l'ensemble de la population. Le mode de vie des gens a changé rapidement et notre environnement a dû s'adapter petit à petit à la nouvelle société qui s'est mise en place.

Les témoins de cette évolution sont encore nombreux pour nous faire part de leur vécu. Ces personnes sont souvent des parents âgés qui peuvent aussi raconter l'histoire de leur famille au vingtième siècle. Ils sont nés au début des changements et ils profitent aujourd'hui des avantages de toute cette évolution. Leurs impressions s'avèrent fort intéressantes pour illustrer les travaux généalogiques.
Une généalogie enrichie de témoignages devient ainsi un véritable document historique à transmettre sans nostalgie aux générations futures.

# LES 10 ANS DE L'AVEG

Jean Bützberger, Président d'honneur.

Lorsque l'on a porté un enfant sur les fonts baptismaux, on éprouve de la fierté en constatant qu'il a grandi et qu'il est apprécié par son entourage.

De la fierté, je peux l'affirmer que j'en éprouve aujourd'hui pour l'Association Valaisanne d'Etudes Généalogiques. Avec près de 250 membres, le petit a bien grandi, dépassant même les espoirs mis en lui au moment de sa naissance, voici dix ans.

Lorsque l'on fête l'anniversaire d'un enfant, et que l'on remonte dans les souvenirs, il est de bon ton de se rappeler la rencontre entre les parents du héros du jour.

Comme je suis un peu le papa de l'AVEG, je vous expliquerai ma rencontre avec la généalogie.

C'est au moment du décès de mon père en 1979, que j'ai fait connaissance avec ce qui allait devenir l'une de mes passions. Chez les Bützberger, nous savions que notre famille était originaire de Suisse allemande, avant qu'elle n'obtienne la bourgeoisie de Grimisuat.

A plusieurs reprises, mon père, qui ne parlait pas l'allemand, m'avait demandé de me pencher sur la question pour retrouver nos racines.
A sa mort, j'ai décidé de réaliser son souhait. Je me suis donc penché sur la généalogie de la famille Bützberger. Au cours de mes travaux, j'ai été amené à prendre contact avec la Société Suisse d'Etudes Généalogiques (SSEG) dont je suis devenu membre. J'ai eu alors la surprise de constater que pratiquement tous les cantons suisses disposaient d'une section d'études généalogiques, mis à part Genève et le Valais.

Vivement encouragé par des représentants romands de l'Association, j'ai pris des contacts autour de moi pour tenter de mettre sur pied une section valaisanne. Une de mes premières démarches a été de contacter l'Archiviste cantonal, Monsieur Bernard Truffer. Lui aussi m'a fait part de son soutien et m'a transmis sa passion.

La création d'une société comme la nôtre paraissait d'autant plus nécessaire que nous approchions du 700e anniversaire de la Confédération. A cette occasion, bon nombre de Valaisans émigrés allaient revenir sur la terre de leurs ancêtres pour découvrir leurs racines. Pour les guider dans ce retour aux sources, la généalogie allait être d'un grand secours et devenir d'un formidable attrait.

Ainsi pour concrétiser notre volonté, un petit groupe s'est réuni le 20 février 1989. Nous étions cinq personnes pour créer ce qui allait devenir l'AVEG. De cette première rencontre allait naître, un peu moins de sept mois plus tard, l'association que vous connaissez aujourd'hui.

Le 14 octobre 1989, l'AVEG était portée sur les fonts baptismaux dans la salle du Grand Conseil à Sion devant un parterre de quelque cinquante personnes, dont une quarantaine de membres fondateurs.

Un comité de sept personnes était alors nommé. Pour le constituer, nous avons recherché un équilibre entre les différentes régions du canton, mais aussi entre les sexes.

A l'occasion de ce 10ème anniversaire, vous me permettrez de citer ici les pionniers de notre association:

- Bernard Truffer, notre dévoué archiviste cantonal, qui a accepté le poste de vice-président.
- Evelyne Savioz de Veyras, notre première secrétaire.
- Les activités du Bas-Valais ont été placées entre les mains de la regrettée Marthe Carron, alors la responsable du Centre de recherches historiques de Bagnes.
- Les activités dans le Haut-Valais ont été confiées à Hermann Imboden, ancien chef cantonal de l'Etat civil et à Paul Heldner, un passionné d'héraldique que vous retrouvez régulièrement dans les pages du notre bulletin.
- Quelque temps plus tard, Freddy Avanthay de Champéry est venu compléter notre comité en prenant la charge de caissier.
- L'assemblée m'a également honoré de sa confiance en me nommant premier président de l'AVEG nouvellement créée.

A la fin de sa première année d'existence, l'AVEG avait doublé de volume et comptait déjà huitante membres.

Après la première assemblée générale au Châble, une des premières tâches du comité a été de créer un bulletin afin d'améliorer la communication entre les membres.

Vous avez entre les mains le bulletin n° 9, mais, comme vous pouvez vous en rendre compte lors de vos recherches généalogiques, il faut se méfier des apparences, car ce numéro est en fait le dixième bulletin édité par l'AVEG.
En effet, en décembre 1990, un bulletin portant le n° zéro a été envoyé à tous les membres. Ce numéro d'essai, sans prétention, pouvait déjà réjouir plus d'une centaine de lecteurs puisque les membres de l'AVEG avaient plus que doublé moins d'une année après la création de la société.

Pour nous cette croissance a été une formidable source de motivation. L'accueil du bulletin n° zéro a également été un encouragement. Pour poursuivre au mieux cette diffusion, un comité de rédaction a été constitué. Anne-Gabrielle Bretz-Héritier, Bernard Truffer et Philippe Terrettaz, notre actuel président l'ont constitué.

Quant à moi après cinq ans de présidence, j'ai dû donner ma démission pour des raisons professionnelles. Mais bien entendu, mon idylle avec la généalogie n'a pas pris fin pour autant. J'ai continué à suivre de très près ce qui se faisait au sein de notre association.

Après une décennie d'existence, j'ai l'immense plaisir de voir que l'idée que nous avions au départ était la bonne. Le nombre de membres constitue la meilleure des preuves: en dix ans, nous avons plus que quintuplé le nombre de nos membres passant de 40 à près de 250.

J'ai également le plaisir de constater que les activités déployées dans le cadre de l'AVEG ne cessent de prendre de l'ampleur. Le bulletin en est une excellente illustration. Des 16 pages du n° zéro et des 32 pages du n° 1, nous sommes maintenant à un véritable livre de références avoisinant la centaine de pages dont je me réjouis de constater l'incontestable qualité.

En tant que président d'honneur, je ne peux que me réjouir de tout le travail accompli et de toutes les recherches actuellement en cours.

Pour terminer, en votre nom à tous, j'adresse à tout le comité mes sincères remerciements et mes encouragements pour poursuivre une tâche appréciée de tous.

Joyeux anniversaire à l'Association Valaisanne d'Etudes Généalogiques.

# 10 JAHRE WALLISER VEREINIGUNG FÜR FAMILIENFORSCHUNG

Jean Bützberger, Ehrenpräsident

*Wer ein Kind aus der Taufe gehoben hat, freut sich mit Stolz, wenn es wohl gedeiht und von seiner Umgebung geschätzt wird.*

*Einen solchen Stolz habe ich heute auf die Walliser Vereinigung für Familienforschung. Mit rund 250 Mitgliedern ist das Kind recht gross geworden und hat damit die vor 10 Jahren in es gesteckten Hoffnungen gar übertroffen.*

*Wenn man den Geburtstag eines Kindes feiert und dabei frühere Zeiten wachruft, ist es angebracht, sich auch an die erste Begegnung der Eltern des zu Feiernden zu erinnern.*

*Als sozusagen Vater der WVFF möchte ich Euch kurz erzählen, wie ich zur Genealogie gekommen bin.*

*Meine Passion für die Familienforschung begann mit dem Tod meines Vaters im Jahre 1979. Wir wussten damals, dass unsere Familie ursprünglich in der Deutschschweiz heimatberechtigt war, lange bevor sie das Burgerrecht der Gemeinde Grimisuat erlangte. Wiederholt hatte mich mein Vater, der nicht mehr Deutsch sprach, gebeten, unseren Ursprüngen nachzugehen. Bei seinem Tod habe ich beschlossen, seinen Wunsch zu erfüllen. Ich habe mich also an die Erforschung der Familie Bützberger gemacht. Im Verlaufe meiner Forschungen nahm ich Kontakt auf mit der Schweizerischen Gesellschaft für Familienforschung, deren Mitglied ich in der Folge geworden bin. Ich habe dabei mit Erstaunen festgestellt, dass in praktisch allen Kantonen ein Verein für Familienforschung bestand, ausgenommen in Genf und im Wallis.*

*Von Westschweizer Vertretern der Schweizerischen Gesellschaft für Familienforschung ermutigt, begann ich erste Schritte zu unternehmen zur Gründung einer Walliser Sektion. Als erstes nahm ich Kontakt auf mit dem Staatsarchivar, Herrn Bernard Truffer. Er hat mich sogleich in meinen Anstrengungen unterstützt.*

*Da wir uns damals der 700-Jahrfeier der Eidgenossenschaft näherten, war die Gründung einer Genealogischen Gesellschaft im Wallis durchaus angezeigt. Zu diesem nationalen Anlass erwartete man die Rückkehr zahlreicher ausgewanderter Walliser, die den Spuren ihrer Vorfahren nachzugehen beabsichtigten. Da man ihnen bei dieser Suche nach den Ursprüngen behilflich*

*sein musste, gewann die Familienforschung ein ganz besonderes Interesse. Um unsere Idee in die Tat umzusetzen, versammelte sich am 20. Februar 1989 eine kleine Gruppe von 5 Personen. Aus dieser ersten Zusammenkunft sollte in etwas weniger als 7 Monaten die neue Gesellschaft hervorgehen.*

*Am 14. Oktober 1989 wurde dann die WVFF im Grossratssaal in Sitten feierlich aus der Taufe gehoben. Dies geschah in Gegenwart von ca. 50 Personen, wovon rund 40 Gründungsmitglieder.*

*Es wurde damals ein 7-köpfiges Komitee gegründet. Dabei strebten wir eine ausgewogene Vertretung der verschiedenen Kantonsgegenden und der Geschlechter an.*

*Gestatten Sie mir, anlässlich der heutigen Geburtstagsfeier die Pioniere unserer Gesellschaft namentlich zu nennen:*

*- Staatsarchivar Bernard Truffer erklärte sich bereit, das Vizepräsidium zu übernehmen.*
*- Frau Evelyne Savioz von Veyras wurde zur ersten Sekretärin gewählt.*
*- Die Organisation der Aktivitäten im Unterwallis wurden Frau †Marthe Carron anvertraut, die damals noch für das "Centre de recherche historique" von Bagnes verantwortlich war.*
*- Zu Verantwortlichen für die Aktivitäten im Oberwallis wurden zwei Vorstandsmitglieder bestimmt, nämlich Hermann Imboden, ehemaliger Vorsteher des kantonalen Zivilstandswesens, und Paul Heldner, passionierter Heraldiker, der wiederholt Beiträge für unser Bulletin geschrieben hat.*
*- Wenig später wurde noch Freddy Anvanthay von Champéry ins Komitee gewählt, der die Vereinskasse übernahm.*
*- Die Gründungsversammlung hat mir zudem ihr Vertrauen ausgesprochen und mich zum ersten Präsidenten der neuen Gesellschaft gewählt.*

*Am Ende des ersten Vereinsjahres hatte sich die WVFF verdoppelt und zählte bereits 80 Mitglieder. Nach der ersten Generalversammlung in Le Châble machte sich das Komitee an die Schaffung eines Bulletins, das den Kontakt mit den Mitgliedern gewährleisten sollte. Das vorliegende Bulletin trägt die Nummer 9. Aufgepasst ! In Wirklichkeit handelt es sich bereits um das 10. von der WVFF herausgegebene Bulletin, denn im Dezember 1990 wurde ein*

*Bulletin mit der Nummer 0 an alle Mitglieder verschickt. Diese Versuchsnummer ohne jede Prätention konnte bereits der Freude Ausdruck geben, dass ein Jahr nach der Vereinsgründung die Mitgliederzahl auf über das Doppelte angestiegen war. Die symbolische Zahl 100 war überschritten.*

*Dieses Anwachsen war für uns ein gewaltiger Ansporn. Auch die wohlwollende Aufnahme des Bulletins Nr. 0 bedeutete eine Ermutigung. Zur künftigen Betreuung des Bulletins wurde deshalb eine Redaktionskommission ins Leben gerufen, in welche Anne-Gabrielle Bretz-Héritier, Bernard Truffer und Philippe Terrettaz, unser gegenwärtiger Präsident, gewählt wurden.*

*Ich meinerseits bin nach 5 Jahren aus beruflichen Gründen als Präsident zurückgetreten. Doch, wohlverstanden, meine Freude an der Familienforschung hat damit nicht aufgehört. Ich habe das Vereinsleben weiterhin aus nächster Nähe mitverfolgt.*

*Nach 10 Jahren kann ich mit grosser Genugtuung feststellen, dass die Idee des Anfangs die richtige war. Die Anzahl der Vereinsmitglieder ist dafür abermals ein sprechender Beweis. In 10 Jahren haben wir die Zahl unserer Mitglieder mehr als verfünffacht, ist doch diese von 40 auf ca. 250 angestiegen.*

*Es freut mich ausserdem, dass die verschiedenen Aktivitäten im Rahmen der WVFF nicht aufhören an Bedeutung zu gewinnen. Dies veranschaulicht vor allem unser Bulletin. Zählte die Nummer 0 bloss 16 Seiten und die 1. Nummer 32 Seiten, verfügen wir heute über ein gegen 100 Seiten zählendes Heft, dessen Qualität sich sehen lassen darf.*

*Als Ehrenpräsident kann ich mich über die geleistete Arbeit und über all die laufenden Forschungen nur freuen.*

*Zum Schluss möchte ich im Namen aller Vereinsmitglieder dem Vorstand aufrichtig danken und ihn ermutigen zur Fortsetzung der von uns allen geschätzten Arbeit.*

*Ich wünsche der Walliser Vereinigung für Familienforschung alles Gute für die Zukunft.*

# NOUVEAUX MEMBRES
# NEUE MITGLIEDER

**Arlettaz** Renée, La Chaux-de-Fonds
**Bornet** André, Sion
**Bourban** Gérard, Aproz
**Clerc** Philippe, Sion
**Duc** Jean-Pierre, Chermignon
**Evequoz** Pascal, Conthey
**Favre** Victor, Isérables
**Gaillard-Daulte** Claudine, Lausanne
**Hamoir** Eric, Courtepin
**Jentsch** Marie-Thérèse, Sion
**Quinodoz** Gladys, Sion
**Quinodoz** María Marta,
Buenos Aires, Argentine
**Reist** Lucienne, Sion
**Rey** Christian, Vétroz
**Roh** Armelle, Sion
**Roh** Claudia, Conthey
**Roh** Jean-Bernard, Conthey
**Roh** Léon, Premploz
**Roh** Georges, Erde
**Roten** Albert, Sion
**Roten-Roh** Adrienne, Sion
**Salamin** Jean-Jacques, Loc-Sierre
**Tenneguin** Danielle, Domancy, France
**Theytaz** Roger, Noës
**Zuchuat** Marianne, Savièse

---

Du 25 octobre 1998 au 25 octobre 1999:
25 admissions, 3 décès, 4 radiations. Total 241 membres.
Président d'honneur: M. Jean Bützberger.

# JAHRESPROGRAMM 2000

*Der Vorstand hat die wichtigsten Aktivitäten für das Jahr 2000 festgelegt. Sie können sich bereits folgende Daten vormerken:*

*18. März:*
*Veranstaltung im Unterwallis: Lens:*
*Vorstellung der Familien der Contrée von Lens.*

*6. und 7. Mai:*
*Reise nach Besançon an den Weltkongress für Familienforschung und Heraldik. (Teilnahme an Vorträgen und Besichtigungen)*

*20. Mai:*
*Veranstaltung im Oberwallis: Leuk*
*Referat von W. Meichtry über die Familie des Barons Leo von Werra.*

*21. Oktober:*
*Generalversammlung in Saillon*
*Referat über die Familien von Saillon und ihre Geschichte.*

*Für jede dieser Veranstaltungen werden wir Ihnen zu gegebener Zeit eine spezielle Einladung zukommen lassen.*

# PROGRAMME 2000

Le comité a déjà arrêté les activités principales de l'année généalogique 2000.

C'est ainsi que vous pouvez d'ores et déjà retenir les dates suivantes:

**18 mars:**
Activité dans le Valais romand à Lens:
Les familles de la Contrée de Lens

**6 et 7 mai**
Sortie à Besançon dans le cadre du congrès mondial des sciences généalogique et héraldique. Visite du salon, conférences et visites.

**20 mai**
Activité dans le Haut-Valais: Loèche
La famille de Werra: l'histoire d'une recherche.

**21 octobre:**
Assemblée générale annuelle, à Saillon:
Les familles de Saillon et leur histoire.

Pour chacune de ces circonstances une convocation particulière vous donnera tous les renseignements pratiques et utiles.

*Association valaisanne d'études généalogiques (AVEG)*
*Walliser Vereinigung für Familienforschung (WVFF)*
*Case postale 58, 1951 Sion*

## *COMITE - VORSTAND*

**Président - Präsident**
Philippe Terrettaz, 1913 Saillon, Tél. 027/ 744' 22' 25

**Vice-président - Vizepräsident**
Albano Hugon, Rue de Condémine 13, 1950 Sion Tél. 027/322'54'28

**Secrétaire - Sekretär /**
**Responsable informatique - Verantwortlich EDV**
Jean-Daniel Roten, Hermann Geiger 1, 1950 Sion Tél. 027/ 323'39'07

**Caissière - Kassierin**
Rachel Claivaz, 1898 Saint-Gingolph Tél. 024/481'82'51

**Membres:**
Elisabeth Gaspoz-Gabioud, 1937 Orsières 027/ 783'29'57

Irma Andenmatten-Willa, 3953 Leuk-Stadt, Tél. 027/ 473' 16' 30

Hans-Robert Ammann, Archives cantonales, Rue des Vergers 9, 1950 Sion, Tél. 027/ 606' 46' 06

## *Commission de rédaction*
## *Redaktionskommission*

Hans-Robert Ammann, Archives cantonales, Rue des Vergers 9, 1950 Sion
Tél. 027/ 606' 46' 06
Philippe Terrettaz, 1913 Saillon, Tél. 027/ 744' 22' 25
Antoine Gauye, Petit Chasseur 100, 1950 Sion, Tél. 027/ 322' 02' 39

---

Cotisation annuelle - Jahresbeitrag:
Fr. 20.- pour les membres individuels - für Einzelmitglieder
Fr. 50.- pour les membres collectifs - für Kollektiv-Mitglieder
Banque Cantonale du Valais à Sion - compte T 0183 11 18
Walliser Kantonalbank in Sitten - Konto T 0183 11 18

BERTHOD